



Cahier romand

Le crépuscule
des étoiles

Unité pastorale

Centenaire de la
canonisation du
saint Curé d'Ars



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

PFARRBLATT

mit Nachrichten aus Ihrer Region

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi
Seelsorgeeinheit Notre-Dame de l'Evi

DÉCEMBRE 2025 | TRIMESTRIEL NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN



Le Pâquier, Gruyères,
Bas-Intyamon, Grandvillard,
Saint-Martin Haut-Intyamon,
Broc, Botterens, Crésuz,
Val-de-Charmey
et Jaun / Im Fang

« Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14)



Photo de
couverture:
Wikipédia
Nativité par
Charles Le Brun

PAR L'ABBÉ JOSEPH | PHOTO : ABBÉ JEAN-MARC GOUPL

Durant le mois de décembre, la liturgie de l'Avent oriente notre cœur vers le mystère de l'Incarnation. Avec la Parole de Dieu, nous relisons les passages prophétiques qui annoncent ce grand avènement du Messie. Mais ce peuple, au dire du prophète Isaïe, « marche dans les ténèbres » en attendant de voir une grande lumière (Is 9, 1). En effet, depuis la chute originelle, les hommes sont plongés dans les ténèbres. A travers l'histoire des alliances entre Dieu et son peuple, les hébreux perçoivent que Dieu leur révèle un plan de salut. Mais ces alliances sont souvent rompues par le péché des fils d'Israël. Et les prophètes ne cessent de rappeler au peuple qu'il doit revenir vers son Dieu. La conscience grandit petit à petit que seul un Sauveur pourra établir une nouvelle alliance. Mais ce Sauveur est attendu dans la conscience d'un peuple qui demeure dans les ténèbres. Il ne peut pas s'imaginer que ce Sauveur sera tout simplement Dieu fait homme. Car depuis que Dieu se manifeste à son peuple, Il ne cesse de montrer qu'Il est l'unique Dieu et qu'il n'y en a pas d'autre. Il est ainsi le Tout-Autre. Dieu est Dieu et non pas homme selon les mots du Seigneur au prophète Osée (Os 11, 9). Cette conscience très forte de la transcendance de Dieu et, en même temps, la séparation d'avec Dieu, due au péché originel, ne permettait pas une interprétation des Ecritures dans le sens où elles vont s'accomplir. C'est en venant dans le monde que le Fils va illuminer les ténèbres et permettre la juste compréhension des paroles prophétiques. Dieu seul pouvait révéler aux hommes le vrai sens des Ecritures. Et c'est finalement par sa résurrection que Jésus montre combien est grand le mystère de l'Incarnation. C'est pourquoi les évangélistes montrent que le premier acte sauveur est celui où Dieu prend chair dans le sein de la Vierge. Car

Dieu veut sauver toutes les étapes de la vie humaine qui ont été blessées. Il veut accomplir son œuvre de Rédemption en assumant chacune des étapes de la vie depuis sa conception jusqu'à sa fin par la mort. Et par sa résurrection, Il triomphe de la mort et donne aux hommes l'espérance de la vie éternelle.

La liturgie de l'Avent, à travers ses oraisons et ses suppliques, veut que nous nous préparions à vivre la nuit de Noël avec un cœur nouveau. Elle nous invite à rejeter les ténèbres du péché pour recevoir la vraie Lumière, Jésus. Ce même Jésus que nous recevons dans l'Eucharistie. Il est là présent sous les apparences du pain et du vin. Nous ne le recevons pas de manière symbolique. Nous le recevons réellement en son âme, en son corps, en son sang, en sa divinité. C'est parce que Dieu s'est fait chair qu'Il a pu ensuite dire le soir du Jeudi saint : « Prenez et mangez, ceci est mon Corps ». La foi en l'Eucharistie est liée à la foi en l'Incarnation et en la Résurrection. Car, dans l'Eucharistie, nous recevons Jésus en tout ce qu'Il est, ce qui implique qu'en communiant à Jésus, nous communions à toutes les vérités qu'Il nous a enseignées. Nous ne pouvons pas recevoir Jésus avec toutes les grâces que procure l'Eucharistie si nous n'adhérons pas à toutes ses Paroles. Or, nous le savons, sans la confession régulière de nos fautes, les ténèbres obscurcissent petit à petit notre conscience et nous perdons le sens du péché. L'Avent est donc le temps favorable pour se préparer à recevoir Jésus avec un cœur nouveau et ainsi à débiter une nouvelle année avec une meilleure disposition pour vivre saintement. Que Notre-Dame vous accorde la grâce de vivre un saint temps de l'Avent pour vivre plus pleinement la foi en Jésus-Christ.

En Avent, l'Eglise chante: «Rorate caeli desuper...»

RORATE CAELI



PAR MICKAËL BOICHAT

PHOTOS: MICKAËL BOICHAT, DR

Durant ce temps de l'Avent, dans notre unité pastorale, sont célébrées des messes appelées «Rorate». Celles-ci ont pour première particularité d'être célébrées très tôt le matin, avec pour seul éclairage la lumière que dégagent les flammes des nombreuses bougies allumées à cette occasion. Une autre de

leurs particularités est qu'on peut y entendre le chant qui leur a donné leur nom : le *Rorate Caeli*. Ce chant, dont les paroles sont largement inspirées du texte biblique, et notamment du Livre d'Isaïe, est en principe réservé au temps de l'Avent. Le refrain, par exemple, s'inspire du verset 8 du 45^e chapitre du Livre d'Isaïe. Voici les paroles de ce chant, ainsi que leur traduction proposée par les moines de Solesmes¹:

R. Rorate cæli desuper, et nubes pluant iustum.

1. Ne irascaris Domine, ne ultra memineris iniquitatis:
ecce civitas Sancti facta est deserta:
Sion deserta facta est: Ierusalem desolata est:
domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ,
ubi laudaverunt te patres nostri.
2. Peccavimus, et facti sumus tamquam immundus nos,
et cecidimus quasi folium universi:
et iniquitates nostræ ventus astulerunt nos:
abscondisti faciem tuam a nobis,
et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.
3. Vide, Domine, afflictionem populi tui
et mitte quem missurus es:
emitte Agnum dominatorem terræ,
de petra deserti ad montem filiæ Sion,
ut auferat ipse iugum captivitatis nostræ.
4. Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua.
Quare mærore consumeris, quia innovavit te dolor?
Salvabo te, noli timere,
ego enim sum Dominus Deus tuus,
Sanctus Israel, redemptor tuus.

¹ Liturgie latine, Mélodies grégoriennes,
p. 105-107, Abbaye Saint-Pierre
de Solesmes, 2005.

**R. Cieux, faites tomber la rosée,
que le Juste vienne des nuées comme la pluie.**

1. Ne t'irrite pas, Seigneur, ne te souviens plus de nos péchés :
voici que la cité sainte est déserte,
Sion est devenue un désert, Jérusalem est dévastée,
la maison de ta sainteté et de ta gloire,
où nos pères t'avaient loué.
2. Nous avons péché, nous nous sommes souillés, tous,
nous sommes tombés comme des feuilles sèches,
et nos iniquités, comme le vent, nous emportaient ;
tu as détourné ta face loin de nous,
et tu nous as livré à nos iniquités.
3. Vois, Seigneur, l'abatement de ton peuple
et envoie celui que tu dois envoyer.
Envoie l'Agneau souverain de l'univers,
du rocher du désert jusqu'à la montagne de la fille de Sion,
pour qu'il nous délivre lui-même du joug de la captivité.
4. Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur.
Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse,
parce que la douleur t'a repris ?
Je te sauverai, ne crains pas,
car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.

Ce chant est un magnifique « concentré » de ce qu'est le temps de l'Avent, ce que nous allons tenter de démontrer en l'analysant.

Dans les deux premiers couplets, nous trouvons la dimension de la reconnaissance du péché, la notion de l'abandon du peuple par Dieu parce que, d'abord, le peuple s'est détourné de son Seigneur et l'a abandonné², ainsi que le recours à la miséricorde infinie de Dieu manifestée dans la demande qui lui est faite de ne plus se souvenir des péchés passés du peuple. Cela nous rappelle que l'Avent est un temps de pénitence, un temps privilégié que nous

offre le Seigneur pour examiner notre conscience afin de percevoir, à l'aide de la lumière de sa grâce, ce qui nous a éloignés de lui, ainsi que pour implorer son pardon d'un repentir sincère et se convertir en évitant à l'avenir, avec la grâce de Dieu, les chemins qui nous ont conduits à l'égarement. Pour ce faire, pas de recette miracle, mais toujours les mêmes armes que l'Eglise nous invite à mettre en pratique : tout d'abord, celles qui viennent de Dieu jusqu'à nous, c'est-à-dire l'écoute priante et méditative de sa Parole, ainsi que la réception régulière des sacrements que sont la confession et l'Eucharistie. Les

2 Dieu abandonne son peuple uniquement parce que ce dernier a déjà manifesté concrètement, par ses œuvres mauvaises, sa volonté de se détourner de son Seigneur. Ainsi, Dieu ne fait que respecter la volonté du peuple qui ne veut plus suivre son Seigneur.



L'Incarnation du Christ par Piero di Cosimo (1505).

autres armes sur lesquelles, il est vrai, l'Eglise insiste plus particulièrement durant le Carême, mais qui doivent être également mises en pratique durant le temps de

l'Avent et tout le reste de l'année, sont le jeûne, la prière et l'aumône.

Si, comme on vient de le rappeler, le temps du Carême semble insister davantage sur les secondes armes précitées, que l'on pourrait appeler « les armes ascendantes », c'est-à-dire les armes qui partent de nous pour monter jusqu'à Dieu³, on pourrait dire que le temps de l'Avent insiste davantage sur les premières armes précitées, que l'on pourrait appeler « les armes descendantes », car, comme nous l'avons déjà souligné, elles partent de Dieu pour venir jusqu'à nous. C'est ce que semble confirmer le couplet 3, dans lequel la conscience du peuple d'avoir besoin d'un Sauveur, qui vient de Dieu jusqu'à nous, est manifeste. Au temps de l'Ancien Testament, c'est le Messie qui est attendu par le peuple d'Israël comme Rédempteur. Dans ces temps qui sont les derniers (cf. He 1, 2), l'Eglise ayant reconnu le Christ comme le Messie promis par Dieu et comme le Sauveur, elle n'attend pas un autre rédempteur mais marche vers son plein accomplissement,

3 En ce qui concerne la prière, cela paraît évident. Cela l'est peut-être moins pour le jeûne et l'aumône, et pourtant... En effet, le jeûne chrétien n'a pas un but terrestre, tel que la perte de poids ou le frein à la dépendance au téléphone portable pour elle-même, par exemple. Les privations, que ce soit de nourriture, de biens de consommation ou autres, ont pour but de créer un espace en nous que Dieu puisse venir habiter. Ainsi, nos pénitences « s'élèvent » jusqu'à Dieu et lui sont offertes comme un appel, une demande pour qu'Il vienne remplir notre cœur en lieu et place de ce qui l'encomrait. Il en va de même pour l'aumône faite dans un esprit chrétien. En effet, si concrètement elle permet de venir en aide à telle personne par ce que je lui offre, que ce soit du temps, des biens matériels ou des biens spirituels, c'est aussi à Dieu lui-même, à la personne du Verbe fait chair, que cet acte de charité est offert : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », nous dit Jésus (Mt 25, 40). D'ailleurs, la charité chrétienne a toujours Dieu pour raison première : j'aime le prochain et je m'aime moi-même car Dieu nous aime et veut notre bonheur. Ainsi par exemple, l'acte de charité : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout, parce que vous êtes infiniment bon et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous ». Ou encore saint Thomas d'Aquin, dans la Somme de théologie : « Or, la raison d'aimer le prochain, c'est Dieu ; car ce que nous devons aimer dans le prochain, c'est qu'il soit en Dieu » (II-II, q. 25, a.1, c.).

œuvrant sous la conduite de l'Esprit Saint pour que les hommes accueillent le salut accompli par le Christ. Nul besoin de rappeler que cet accueil du salut en nous est l'œuvre de toute une vie et que, tant que nous demeurons ici-bas, nous restons tous des pécheurs. L'Eglise est donc dans l'attente de la plénitude de la Rédemption qui adviendra à la fin des temps, avec la résurrection des corps, le retour glorieux du Christ et le jugement dernier. Au n° 1040, le Catéchisme de l'Eglise Catholique affirme: « Par son Fils Jésus-Christ, Il [le Père] prononcera alors sa parole définitive sur toute l'histoire. Nous connaissons le sens ultime de toute l'œuvre de la création et de toute l'économie du salut et nous comprendrons les chemins admirables par lesquels sa Providence aura conduit toute chose vers sa fin ultime. Le jugement dernier révélera que la justice de Dieu triomphe de toutes les injustices commises par ses créatures et que son amour est plus fort que la mort (cf. Ct 8, 6) ». L'Eglise demeure donc toute tournée vers le retour glorieux du Christ, suite auquel les justes régneront pour toujours avec lui et jouiront de la béatitude céleste non seulement en leur âme, mais également en leur corps (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 1042). Le temps de l'Avent est l'expression liturgique de cette double attente. Durant l'Avent, l'Eglise attend et prépare non seulement la commémoration de la naissance de son Sauveur (passé), qu'elle célébrera le 25 décembre, mais elle attend également le retour glorieux du Christ (futur) qu'elle prépare sous la motion de sa grâce. Ajoutons encore qu'entre le premier avènement du Christ dans la chair et le second dans la gloire, il y a également son avènement dans chacun de nos cœurs (présent), ce qui rejoint le sens pénitentiel de l'Avent. Nous faisons pénitence pour nous préparer à

accueillir toujours davantage Jésus en nos cœurs. Ainsi, le troisième couplet est tout en même temps l'appel à la première venue du Sauveur dans l'humilité (passé) que la liturgie actualisera, c'est-à-dire rendra présent, à Noël, l'appel à ce qu'Il prenne toujours davantage de place dans nos cœurs (présent) et l'appel à sa seconde venue dans la gloire (futur).

Le couplet 4 exprime la réponse de Dieu à ce triple appel de son peuple. Il ouvre à l'espérance en Dieu, malgré les souffrances et les chutes inhérentes à la vie ici-bas, car le Seigneur qui est notre Rédempteur nous garantit qu'Il accomplira sa promesse de salut en ceux qui ne le rejettent pas: « Voici une parole digne de foi: si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même » (2 Tm 2, 11-13).

Pour terminer, disons quelques mots du refrain en le prenant dans son sens large, c'est-à-dire en référence à Is 45, 8 qui nous dit ceci: « Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que, des nuages, pleuve la justice, que la terre s'ouvre, produise le salut et qu'alors germe aussi la justice. Moi, le Seigneur, je crée tout cela ». Celui qui apporte avec lui la justice et le salut est comparé à la rosée, à la pluie qui vient arroser la terre qui accueille cette eau. Cette image renvoie bien évidemment au Christ (comparé à la rosée, à la pluie, ce qui nous dit son origine céleste et donc divine) qui prend chair dans le sein de la Vierge Marie (comparée à la terre qui accueille l'eau de la pluie) et qui naît d'elle en tant que vrai homme, tout en demeurant vrai Dieu. C'est donc le mystère de l'Incarnation qui est ici mis en avant de manière imagée.

Bienvenue à Sarah Frezzato...

... qui intègre l'équipe pastorale

Sarah Frezzato a rejoint l'équipe pastorale de notre UP en tant qu'agente pastorale laïque au mois de septembre dernier. Engagée à 80%, elle vient la renforcer suite aux départs de Monique Pythoud Ecoffey et d'Alexandre Frezzato que nous remercions encore très chaleureusement pour leur engagement dévoué au service de nos paroissiens. A travers cette interview, nous voulons faire plus ample connaissance avec toi, Sarah, à qui nous souhaitons déjà tout le meilleur ainsi qu'une fructueuse mission parmi nous.

ENTRETIEN: MICKAËL BOICHAT

PHOTOS: SARAH FREZZATO

Sarah, peux-tu te présenter en quelques mots à nos lecteurs et nous décrire ton parcours qui t'a conduit à t'engager dans notre unité pastorale ?

J'ai actuellement 25 ans et suis d'origine valaisanne. J'ai grandi dans le hameau de Saleinaz, dans le Val Ferret. Je suis issue d'une famille de quatre enfants et ai été éduquée depuis ma tendre enfance par mes parents à l'amour du Christ et de son Eglise. A l'uni-

versité, j'ai choisi d'étudier la théologie, domaine d'étude qui ne se cantonnait pas seulement à la sphère intellectuelle et formatrice de ma vie, mais qui s'est emparé de mon existence dans son ensemble. Les études en théologie m'ont formée à devenir une meilleure chrétienne. J'ai commencé mon « apostolat » auprès de mes amis en répondant aux multiples questions qu'ils se posaient. Ainsi, m'engager dans l'Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi est pour moi la suite logique dans l'optique de transmettre autour de moi les innombrables richesses que j'ai reçues durant mes études.

Fraichement mariée à Alexandre, peux-tu nous dire si ce nouvel état de vie te fait percevoir ta mission dans l'Eglise d'une autre manière et si oui, en quoi ?

Voilà seulement quelques semaines que j'ai épousé Alexandre devant Dieu et l'Eglise ! Il est difficile de prendre conscience de l'ampleur de la grâce reçue en si peu de temps ! Il faudra bien des années pour discerner et vivre de mieux en mieux la mission à laquelle Dieu nous appelle, Alexandre et moi. Comme nous l'assure le prophète Jérémie (cf. Jr 29, 11) le Seigneur a



Alexandre et Sarah Frezzato.

« **Ce qui est donc central dans ma manière de vivre et transmettre la foi est de cultiver et rechercher l'unicité de vie dans tous les domaines de ma vie.** » »



Sarah en uniforme scout.

bien un projet de bonheur et d'espérance pour nous tous. J'ai donc une confiance totale dans les projets que le Seigneur formule à notre sujet.

En quoi va consister plus exactement ta mission au sein de notre unité pastorale et quelles sont les ressources sur lesquelles tu comptes pour l'accomplir au mieux?

On m'a confié dans l'UP deux missions principales: la coordination de la catéchèse ainsi que le nouveau parcours sacramentel de pardon-communion. Je donne également du catéchisme pour 7 classes réparties entre Duvillard et Le Pâquier. Ma mission au sein de l'UP se dirige donc principalement envers les enfants. Comme ressources, j'ai naturellement ce que j'ai appris à l'université pour répondre aux questions très souvent exigeantes et précises des enfants. Les parcours sacramentels et catéchétiques fournis par la Région Diocésaine de Fribourg sont d'un grand secours pour quelqu'un qui débute dans sa pratique pastorale. La ressource que j'exploite le plus est l'expérience que j'ai avec les enfants et les jeunes dans le scoutisme dont je fais partie depuis plusieurs années. Le scoutisme m'a énormément appris concernant la psychologie des enfants et sur les moyens pédagogiques les plus favorables.

Qu'est-ce qui, pour toi, est central dans ta manière de vivre et de transmettre la foi catholique?

Dans le scoutisme, nous utilisons un concept appelé: «l'exemplarité du chef». L'exemplarité du chef

repose sur le fondement qu'un chef ne peut pas exiger un comportement ou ériger des standards qu'il ne s'efforce de vivre et pratiquer. L'exemplarité du chef garantit sa crédibilité face aux jeunes qui lui sont confiés, Je crois que c'est un concept qui s'applique parfaitement dans d'autres domaines de l'existence; et tout particulièrement à celui de la foi. Je ne puis transmettre une foi que je ne vis pas; je ne puis être crédible aux yeux des enfants au sujet de la prière si je ne la pratique pas quotidiennement. Ce qui est donc central dans ma manière de vivre et transmettre la foi est de cultiver et rechercher l'unicité de vie dans tous les domaines de ma vie. Avec le psalmiste je veux dire sans cesse: «Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité; unifie mon cœur pour qu'il craigne ton nom.» (Ps 85, 11).

Un jour, Jésus a demandé à ses apôtres: «Pour vous, qui suis-Je?». Aujourd'hui encore, le Christ pose cette même question à tous ceux qui croisent sa route et veulent marcher à sa suite. Peux-tu nous partager ta réponse?

Comme le dit le chant de la promesse scout, rédigée par le vénérable Père Sevin, «Je veux t'aimer sans cesse, de plus en plus, protège ma promesse, Seigneur Jésus». Le Seigneur est Celui que je veux aimer sans cesse et de plus en plus. Il est le Sauveur de mon âme, Il m'a tiré de l'abîme de la mort, par Lui, je suis restaurée dans la vie éternelle. Le Seigneur est donc Celui pour qui je veux dépenser ma vie; Il est ma force et mon chant.

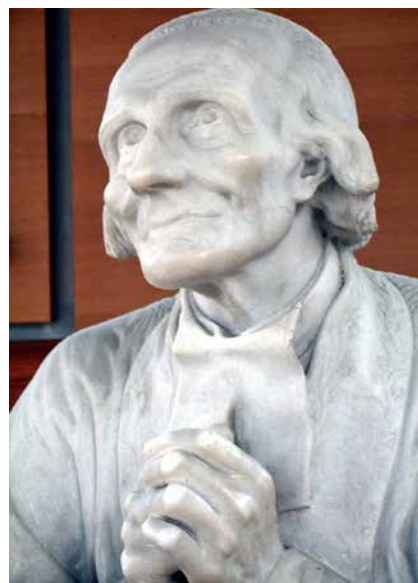
... du saint Curé d'Ars

Dans notre *Essentiel* de juin 2025, nous avons évoqué, parmi les grands événements de cette année 2025, le 100^e anniversaire de la canonisation de Jean-Marie Vianney, le saint curé d'Ars. Nous voulons, dans ce numéro, honorer et mieux faire connaître ce dernier par cet article qui est une reproduction adaptée de la lettre spirituelle des moines bénédictins de l'abbaye Saint-Joseph de Clairval publiée le 11 novembre 1996, suite au voyage apostolique du saint pape Jean-Paul II en France en septembre de la même année.

TEXTE : LETTRE SPIRITUELLE DE L'ABBAYE SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAL
ADAPTÉE PAR MICKAËL BOICHAT | PHOTOS : DR

1793. La Terreur. A Lyon, sur la place des Terreaux, la guillotine ne chôme pas. Les églises sont closes. Sur les chemins, il n'y a plus que le socle des calvaires : des hommes venus de Lyon ont abattu les croix. Seul, chez les vrais fidèles, le sanctuaire des cœurs demeure inviolé. Jean-Marie Vianney, né en 1786, passe ses jeunes années dans ce climat de révolution. Il garde avec beaucoup de précautions une statuette de la Sainte Vierge. Il la place dans le tronc d'un vieil arbre, l'entoure de mousses, de branchages et de fleurs, puis, les genoux dans l'herbe, égrène son chapelet. D'autres bergers gardent leurs troupeaux aux alentours. Catéchiste de ses camarades, il enseigne les prières qu'il a apprises de sa mère. Une vocation sacerdotale vient d'éclore : au profond de son âme se fait entendre ce *suis-moi* (Mt 8, 22) qui, sur la rive du lac de Galilée, attira Pierre, André, Jacques et Jean à la suite de Jésus.

A 19 ans, il commence ses études de séminariste. Hélas ! la gram-



*Le Curé d'Ars (1865)
par Emilien Cabuchet (1819-1902).*

maire latine lui paraît rébarbative. Le jeune homme a la répartie vive et fine, mais les études sont difficiles. Au grand séminaire de Lyon, ses efforts semblent stériles. L'épreuve est grande quand, au bout de cinq ou six mois, les directeurs, croyant qu'il ne peut réussir, le prient de se retirer. Profondément peiné, il se confie à la

« "Le grand miracle du Curé d'Ars, a-t-on pu dire, c'est son confessionnal assiégé nuit et jour". Le saint vit dans cet étroit réduit les trois quarts de son existence, n'y passant quotidiennement pas moins de 11 à 18 heures, quoi qu'il lui en coûte. »

Providence. Après une longue et studieuse attente, son directeur spirituel le présente à l'un des vicaires généraux, M. Courbon, qui gouverne l'archidiocèse de Lyon : « L'abbé Vianney est-il pieux ? demande celui-ci. A-t-il de la dévotion envers la Sainte Vierge ? Sait-il dire son chapelet ? – Oui, c'est un modèle de piété. – Un modèle de piété ! Eh bien, je l'appelle. La grâce de Dieu fera le reste... L'Eglise n'a pas besoin seulement de prêtres savants, mais encore et surtout de prêtres pieux ».

Par la grâce de Dieu et un travail assidu, l'abbé Vianney accomplit de réels progrès dans ses études. Lors de l'examen canonique en vue du sacerdoce, l'examineur l'interroge pendant plus d'une heure sur les points les plus difficiles de la théologie morale. Ses réponses nettes et précises donnent entière satisfaction.

L'accès au sacerdoce lui est désormais ouvert et l'abbé Vianney reçoit la prêtrise le 13 août 1815. *Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que par Lui le monde soit sauvé* (Jn 3, 17). La mission des prêtres est précisément de rendre cette œuvre de salut présente et efficiente partout dans le monde. A l'image du Bon Pasteur, il va passer sa vie à rechercher les brebis perdues pour les ramener à la bergerie. Il a un attrait particulier pour la conversion des pécheurs.

Autant qu'il le peut, il se rend disponible pour offrir aux âmes repenties le pardon de Dieu. Il a,

en effet, une grande horreur du mal : « Par le péché, nous chassons le Bon Dieu de nos âmes, nous méprisons le Bon Dieu, nous Le crucifions, nous défions sa justice, nous contristons son cœur paternel, nous Lui ravissons des adorations, des hommages qui ne sont dus qu'à Lui... Le péché jette dans notre esprit des ténèbres affreuses qui bouchent les yeux de l'âme, il obscurcit la foi comme les brouillards épais obscurcissent le soleil à nos yeux... Il nous empêche d'aller au ciel. Oh ! que le péché est un grand mal ! » C'est pour cela qu'il emploie un temps considérable à administrer le sacrement de Pénitence, moyen ordinaire pour retrouver l'état de grâce et l'amitié du Seigneur.

« Le grand miracle du Curé d'Ars, a-t-on pu dire, c'est son confessionnal assiégé nuit et jour ». Le saint vit dans cet étroit réduit les trois quarts de son existence, n'y passant quotidiennement pas moins de 11 à 18 heures, quoi qu'il lui en coûte. Il dit, un jour d'hiver passé au confessionnal dans le froid de l'église d'Ars, en parlant de ses pieds : « de la Toussaint à Pâques, je ne les sens pas ! » Cela est si vrai qu'il lui arrive, le soir, en retirant ses bas, d'enlever en même temps la peau de ses talons. Mais que lui importent ses souffrances, pour sauver des âmes, il est prêt à tout.

« Pour bien effacer ses péchés, il faut bien se confesser ! » a-t-il l'habitude de dire. « Bien se confesser » : cela signifie d'abord qu'il faut se préparer par un examen de conscience sérieux. Le pape



Reliquaire du cœur de saint Jean-Marie Vianney, dans la Chapelle du Cœur à Ars.

Jean-Paul II a rappelé que « la confession doit être complète en ce sens qu'elle doit énoncer tous les péchés mortels... Aujourd'hui, de nombreux fidèles s'approchant du sacrement de la Pénitence ne s'accusent pas entièrement des péchés mortels, et, parfois, ils s'opposent au prêtre confesseur, qui, conformément à son devoir, les interroge pour parvenir à une description exhaustive et nécessaire des péchés, comme s'il se permettait une intrusion injustifiée dans le sanctuaire de la conscience. Je souhaite et prie pour que ces fidèles peu éclairés soient convaincus que la règle selon laquelle on exige l'énumération spécifique et exhaustive des péchés, dans la mesure où la mémoire interrogée de façon honnête permet de s'en souvenir, n'est pas un poids qui leur est imposé arbitrairement, mais un

moyen de libération et de sérénité » (Allocution aux étudiants en théologie morale, le 22 mars 1996).

« Le péché lie l'homme avec ses liens honteux », enseigne le saint Curé. Selon le mot de Jésus lui-même: *Celui qui commet le péché est esclave du péché* (Jn 8, 34). En effet, le péché crée un entraînement au péché; il engendre le vice et obscurcit la conscience (cf. Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1865). L'absolution sacramentelle, reçue avec les dispositions requises, rend à l'âme la vraie liberté intérieure et lui donne des forces pour vaincre les mauvaises habitudes. Le sacrement de la réconciliation avec Dieu apporte une véritable « résurrection spirituelle », une restitution de l'amitié divine. Un des fruits secondaires en est la joie de l'âme, la paix de la conscience. Ils sont nombreux, les pénitents d'Ars, à l'avoir expérimenté. L'un d'eux, vieillard incrédule qui ne s'était pas confessé depuis plus de trente ans, avoua après l'aveu de ses fautes avoir ressenti « un bien-être indéfinissable ».

La bonté du saint envers les pécheurs ne tourne pas en faiblesse. Avant de donner l'absolution, il exige des indices suffisants de conversion. Deux choses sont absolument nécessaires: tout d'abord la contrition, c'est-à-dire « la douleur d'avoir péché, fondée sur des motifs surnaturels, car le péché viole la charité envers Dieu, Bien suprême, il a causé les souffrances du Rédempteur et il nous occasionne la perte des

- 1 *Pour être précis, le motif de la crainte des peines de l'enfer, qui inclut la crainte de perdre à jamais la béatitude, peut suffire à être bien disposé pour recevoir le Sacrement de Pénitence, à condition qu'elle implique chez le pénitent la détestation des péchés mortels et que le pénitent n'exclue pas un motif plus élevé (comme l'amour de Dieu pour lui-même par exemple qui est le motif le plus élevé, celui de la contrition parfaite). Le saint Curé a par contre raison de dire qu'elle ne suffit pas si elle n'implique pas la détestation du péché (le pénitent garde l'affection du péché même s'il l'évite en pratique) ou si elle exclut un motif plus élevé.*

Biens éternels» (Jean-Paul II, *ibid.*). Le saint Curé reprend un jour un pénitent mal disposé, en ces termes: «Votre repentir ne vient pas de Dieu, ni de la douleur de vos péchés, mais seulement de la crainte de l'enfer¹». Le ferme propos de ne plus pécher est tout autant nécessaire. «Il est en outre évident que l'accusation des péchés doit comprendre l'intention sérieuse de ne plus en commettre à l'avenir. Si cette disposition de l'âme venait à manquer, il n'y aurait pas en réalité de repentir» (Jean-Paul II, *ibid.*). L'intention de ne plus pécher implique la volonté de mettre en œuvre les moyens appropriés et, si nécessaire, le renoncement à certains comportements.

«L'intention de ne pas pécher doit se fonder sur la grâce divine que le Seigneur ne refuse jamais à celui qui fait ce qui est en son pouvoir pour agir honnêtement. Nous attendons de la Bonté divine, en raison de ses promesses et des mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et les grâces nécessaires pour l'obtenir» (Jean-Paul II, *ibid.*). Le saint Curé encourage ses pénitents à puiser aux sources de la grâce: «Il y a deux choses pour s'unir avec Notre-Seigneur et pour faire son salut: la prière et les sacrements». Avec la grâce tout devient possible et même facile.

C'est à la communion eucharistique que saint Jean-Marie Vianney veut surtout conduire ses fidèles. Communier, c'est recevoir le Christ lui-même et augmenter notre union avec Lui. Cela sup-

pose l'état de grâce: «Celui qui veut recevoir le Christ dans la communion eucharistique doit se trouver en état de grâce. Si quelqu'un a conscience d'avoir péché mortellement, il ne doit pas accéder à l'Eucharistie sans avoir reçu préalablement l'absolution dans le sacrement de Pénitence» (CEC, n° 1415). Aux âmes bien disposées et désireuses de progresser, le Curé d'Ars, contrairement à la coutume de son époque, conseille de communier fréquemment: «La nourriture de l'âme, c'est le Corps et le Sang d'un Dieu! [...] il n'y a que Dieu qui puisse la remplir! il n'y a que Dieu qui puisse rassasier sa faim! [...] allez donc à la communion, allez à Jésus avec amour et confiance!» Lui-même a fait de l'Eucharistie le centre de sa vie. On sait la place que tient la Messe dans chacune de ses journées, avec quel soin il s'y prépare et la célèbre. Il encourage aussi beaucoup les visites au Saint-Sacrement.

En même temps qu'à l'Eucharistie, le saint Curé conduit les âmes à la Sainte Vierge, la Mère de miséricorde et le refuge des pécheurs. Il reste de nombreuses heures en prière au pied de son autel. La très Sainte Vierge est la lumière de ses jours sombres. Dans ses catéchismes, ses prédications, ses entretiens, il en parle de l'abondance du cœur: «La très Sainte Vierge se tient entre son Fils et nous. Plus nous sommes pécheurs et plus elle a de tendresse et de compassion pour nous. L'enfant qui a coûté le plus de larmes à sa mère est le

plus cher à son cœur. Une mère ne court-elle pas toujours au plus faible et au plus exposé? Un médecin, dans un hôpital, n'a-t-il pas plus d'attention pour les plus malades?»

Dans son amour pour les âmes, saint Jean-Marie Vianney n'oublie pas les pauvres. Il fonde un foyer pour les jeunes filles abandonnées, qu'il appelle: «la Providence». Cet établissement reçoit cinquante ou soixante jeunes filles, de douze à dix-huit ans. Venues de toutes les régions et reçues sans argent, elles passent là un temps indéterminé, puis sont placées dans les fermes du pays. Pendant leur séjour, elles apprennent à connaître, à aimer, à servir Dieu. Elles forment une famille, dans laquelle les aînées donnent exemple, conseil et enseignement aux plus jeunes.

Mais les âmes ne se sauvent pas sans beaucoup de souffrances.

Des contradictions, des croix, des luttes, des embûches, viennent de toutes parts au saint Curé, tant du côté des hommes que du côté du « Grappin » (sobriquet par lequel il désigne habituellement le démon). Sa vie est un combat contre les forces du mal. Pour le soutenir, il n'a de ressource que sa patience, ses prières et son jeûne qui dépasse parfois les limites de la prudence humaine.

Cette patience héroïque, le saint la doit à son amour pour Jésus-Christ. Notre Seigneur est sa vie, son présent, son avenir, et l'adorable Eucharistie est le seul étanchement possible à la soif qui le consume. « O Jésus! s'écrit-il souvent, les yeux remplis de larmes, vous connaître, c'est vous aimer... Si nous savions comme Notre Seigneur nous aime, nous mourrions de plaisir! Je ne crois pas qu'il y ait des cœurs assez durs pour ne pas aimer en se voyant tant aimés... C'est si beau la charité! C'est un écoulement du cœur de Jésus, qui est tout amour... Le seul bonheur que nous ayons sur la terre, c'est d'aimer Dieu et de savoir que Dieu nous aime... »

Comme l'ouvrier qui a bien rempli sa tâche, il part voir Dieu et se reposer en paradis le 4 août 1859. « L'Eglise ne regarde pas son héritage comme le trésor d'un passé révolu, mais comme une puissante inspiration pour avancer dans le pèlerinage de la foi, sur des chemins toujours nouveaux » (Jean-Paul II, Reims, le 22 septembre 1996). La vie du Curé d'Ars est un trésor pour l'Eglise.



Le saint curé d'Ars sur son lit de mort, photographié par Camille Dolard.

«Regardez l'humilité...»

... de Dieu : parcours biblique durant l'Avent»

TEXTE ET AFFICHE PAR LUDOVIC PAPAUX

La période de l'Avent nous invite à nous préparer à accueillir et contempler l'Enfant de la crèche : l'humilité incarnée, dans le doux visage de Jésus.

Dans l'Ancien Testament, la gloire et la puissance de Dieu sont mises en avant. On y trouve des récits spectaculaires de la gloire de Dieu. Mais la Bible dit-elle aussi quelque chose de l'humilité de Dieu ? C'est avec cette question que nous vous invitons à cheminer avec quelques textes de l'Ancien Testament. Avec Abraham et David, nous découvrirons si l'on peut dire que Dieu est humble, comme le proclame ce chant bien connu : « Regardez l'humilité de Dieu ». Car le propre de l'humble, c'est qu'il cherche toujours à cacher son humilité. Elle se donne donc à contempler plus qu'elle ne saute aux yeux.

Trois soirées bibliques vous attendent durant l'Avent pour explorer ces textes en profondeur, les samedis 6 – 13 – 20 décembre à 19h30 au centre paroissial de Broc. Les rencontres peuvent être suivies indépendamment les unes des autres. Munissez-vous de votre Bible et soyez les bienvenus ! Pour les personnes participant à la messe de 18h, il est possible de pique-niquer ensemble entre la messe et le début de l'enseignement biblique. Informations : Ludovic Papaux, ludovic.papaux@cath-fr.ch



Unité Pastorale
Notre Dame de l'Évi

“Regardez l'humilité de Dieu”

Parcours biblique de l'Avent

La Bible parle largement de la gloire de Dieu,
mais dit-elle quelque chose de son humilité ?
Venez le découvrir lors de trois soirées bibliques.

Les samedis de l'Avent :

6 décembre

13 décembre

20 décembre

19h30

Centre paroissial
de Broc

Messe à 18h00 et possibilité
de pique-niquer entre la messe
et le parcours biblique.

Infos: Ludovic Papaux
+41 79 461 12 78



Save the date

CONFÉRENCES DE CARÊME 2026

1. Mercredi 25 février, salle paroissiale, La Tour-de-Trême
2. Vendredi 6 mars, salle paroissiale, La Tour-de-Trême
3. Mercredi 11 mars, centre paroissial, Broc
4. Mercredi 18 mars, centre paroissial, Broc

19h00 - Accueil

19h15 - Conférence

20h00 - Échange

20h15 - Complies

**Thèmes et conférenciers
à venir**

ENTRÉE LIBRE

organisées par les unités pastorales du Décanat de la Gruyère



Unité pastorale
Notre-Dame de l'Évi

www.upndevi.ch



UNITÉ PASTORALE
**NOTRE-DAME
DE COMPASSION**

www.upcompassion.ch

Adventsgrüsse und Dank

TEXT: HEIDI THÜRLER | FOTO: WIKIPEDIA.ORG

Liebe Leser und Leserinnen

«Es leuchtet ein Stern für dich» so lautet die Botschaft, die wir während der Adventszeit betrachten wollen.

Licht benötigen alle Lebewesen und wir brauchen es auch für unser inneres Wohlbefinden. Dies bringen wir auch mit unserer Sprache zum Ausdruck. Wenn es hell und licht in uns ist, dann fühlen wir uns auf der Sonnenseite des Lebens. Unsere Stimmung ist heiter.

In der Stille der Nacht, wenn die Welt zur Ruhe kommt, erstrahlen die Sterne am Himmel in ihrer vollen Pracht. Jeder einzelne Punkt ist ein Licht, das uns an die unendlichen Möglichkeiten des Lebens erinnert. Manchmal, wenn die Sorgen des Alltags uns erdrücken, schauen wir nach oben und finden Trost in ihrem Glanz.

Ein leuchtender Stern kann für uns Hoffnung und Inspiration sein. Er symbolisiert die Träume, die wir in uns tragen, und die

Ziele, die wir erreichen möchten. In diesen ruhigen Momenten der Betrachtung erkennen wir, dass wir nicht allein sind; die Sterne sind Zeugen unserer Gedanken und Gefühle. Sie erinnern uns daran, innezuhalten und die Schönheit der Welt um uns herum zu schätzen.

Gemeinsam mit Freunden oder der Familie den Sternenhimmel zu beobachten, schafft unvergessliche Erinnerungen. Während wir Geschichten teilen und unsere Wünsche äussern, entsteht eine besondere Verbindung – nicht nur zu den Menschen um uns, sondern auch zu den Wundern des Himmelreichs.

So leuchten alle Sterne nicht nur am Himmel, sondern auch in unseren Herzen. Sie ermutigen uns, unsere eigenen Lichter zu finden und strahlen zu lassen, egal wie dunkel die Nacht auch sein mag. Denn am Ende sind es die kleinen Dinge, die unser Leben erhellen und uns daran erinnern, dass es immer einen Grund gibt, nach den Sternen zu greifen.

Von Herzen danke ich allen arbeitenden Mitmenschen in der Pfarrei, die auch im vergangenen Jahr den Menschen in unserer Pfarrei und darüber hinaus Gutes, Schönes und Gefreutes erwiesen haben. Ich danke für alle Zeit, alle Liebe und Hilfsbereitschaft, mit der die unzähligen Dienste in unserer Pfarrei Jaun – Im Fang durchgeführt werden konnten. Euer Vertrauen und die Unterstützung mir gegenüber war grossartig und bereichernd. So macht Arbeiten in einer Pfarrei Freude. Ich hoffe, auch im neuen Jahr diese schönen Begegnungen und euer Vertrauen zu erhalten – das Jahr 2026 miteinander zu gehen und unterwegs zu sein.

Mit diesen Gedanken wünsche ich Ihnen allen eine besinnliche Adventzeit.



Advent: Stalldrang tut Not...

Verhärtung

Verbreitet ist es weit und breit
mit Ärger, Groll und Bitterkeit,
mit Jammern, Klagen, Zagen,
das eig'ne Herz zu plagen!

Und viele können nie genug
mit Selbstmitleid und Selbstbetrug
das eig'ne Herz erschrecken!
Bis' Wunden gibt vom Wundenlecken!

Ist der Schmerz dann abgeflaut und alt,
bleibt Phantomschmerz in den Narben
und das Herz, jetzt hart und kalt,
kennt nur mehr dunkelgraue Farben
will nur noch leiden, leiden, darben:

Und verbreitet weit und breit
nur noch Ärger, Groll und Bitterkeit
und will mit Jammern und mit Klagen
auch alle andern immer wieder plagen!

Und kann täglich nie genug,
mitleidlos, mit Lug und Trug,
sich und andere erschrecken,
bis alle nur noch Wunden lecken.

**Mit der Adventszeit beginnt das neue Kirchenjahr:
Gelegenheit zurückzuschauen, sich dem Hier und Jetzt
zu stellen und vertrauensvoll Hoffnung auf gelingendes
Leben wachsen zu lassen.**

KOLUMNE VON MARKUS BERGER

Zurückschauen – sich nicht verhärten lassen

Ich kenne die Versuchung
sich immer wieder Schlechtes,
Misslungenes und erlittene
Verletzungen vor Augen zu halten
und bei allen Gelegenheiten zu
«pfutern» und zu schimpfen: Es
ist nicht mehr wie früher, wenn
es so weitergeht, kommt es nicht
gut, so schlimm wie heute war es
noch nie...

In einem Gedicht hatte ich vor
Jahren ausgedrückt, was mit mei-
nem Herzen geschieht, wenn ich
mir immer wieder den ganzen
Welten-Jammer vor Augen halte,
wenn ich in allen Gesprächen und
Begegnungen nur noch davon
rede, was alles schiefgelaufen ist
und schmerzt: Es tut mir nicht
gut. Mein Herz verhärtet sich...
(siehe Gedicht im nebenstehen-
den Kasten).

Im Lied «Säg mer für was», das
Sandee aus Wimmis gesun-
gen hat, beeindruckte mich der
folgende Satz und half mir weiter:
«Chumm, lass' doch la guet sy».

Dem Kreisen der negativen
Gedanken etwas entgegenstellen,
sich versöhnen mit dem Lauf der
Dinge, es für einmal einfach «gut
sein lassen».

Die einfachste Art regelmässig
den «negativen Einredungen»



«positive Gegenrede» zu halten,
ist das tägliche Dankgebet. Wenn
wir Gott danken, richten wir
automatisch unsere Gedanken
auf die Frohbotschaft des Tages
und schöpfen neue Kraft.

Stalldrang: Adventliches Zu-
rückschauen auf das vergangene
Jahr, verdrängt den vergange-
nen Ärger und Verdruss nicht,
gewichtet ihn aber anders:
Menschliches und Allzumensch-
liches werden relativiert durch
den Blick auf den Stall von Beth-
lehem: Am Rande, ganz Unten
will Gott Mensch werden, den
Frieden auf Erden heute verkün-
den, mich anstiften in meinem
Herzen weicher, menschlicher zu
werden.

Jesus hat die Menschen angelacht, sie angesteckt mit seiner Frohbotschaft und sie geheilt. Wer in seinem Grübeln und in seinem ewigen Verdruss verhärtet war, so dass er die Menschen und die Welt nur noch mit bösem, verkniffenem Gesicht anschauen konnte, wie wenn ein böser Dämon von ihm Besitz ergriffen hätte, der durfte erfahren: Jesus und seine Frohbotschaft stecken an, schaffen Raum für Freude. Dämonen verschwinden. Gesichter strahlen.

Gegenwart sehen – sich dem Hier und Jetzt stellen

Wie kann ich mich – angesichts der vielen täglichen, negativen Meldungen und der üblichen alltäglichen Unbill – dem Hier und Jetzt stellen, die Gegenwart sehen und trotzdem nicht daran verzweifeln und der Trübsal verfallen? Wie kann ich im Alltag der Frohbotschaft eine Chance geben?

Jesus Sirach, ein biblischer Weisheitslehrer, der 180 Jahre vor Christus gelebt hat, weiss einen Rat gegen das «Negative Einreden», gegen die Sätzchen, die die Freude verderben: Überrede dich selbst! (siehe Bibeltext im nebenstehenden Kasten).

Mir gefällt diese Idee. Lernen, den negativen Sätzchen Paroli zu bieten, den «negativen Einreden», sobald sie wieder durch den Kopf schiessen, sofort «positive Gegenrede» entgegenzustellen: Sich ein paar gute Sätze im Voraus zurechtlegen, damit sie gleich zur Hand sind, wenn

wieder so ein «Freude-Blocker-Satz» im Kopf auftaucht. Bei mir haben sich kurze Lieder bewährt; sie sind schnell zur Hand und sprechen meine Gefühle an. Singen statt Schimpfen:

- «Froh zu sein, bedarf es wenig und wer froh ist, ist ein König...»
- «Avec mes souvenirs j'ai allumé le feu,
mes chagrins, mes plaisirs,
je n'ai plus besoin d'eux. ...
Non, je ne regrette rien...
car ma vie, car mes joies
aujourd'hui, ça commence
avec toi».

Suchen und entdecken, wo ich heute, Hier und Jetzt, Liebe schenken und Liebe spüren kann. Das altbewährte Pfadfinder-Verprechen «täglich eine gute Tat» erneuern und konsequent einhalten.

Stalldrang: Adventliches Schauen auf's «Hier und Jetzt» hilft den Focus unserer Sichtweise zu verlagern: Der Blick in die Augen des hilfsbedürftigen kleinen Kindes im Stall von Bethlehem, in der Krippe unseres eigenen Herzens, lehrt uns die Augen zu öffnen für Menschen in unserer Familie, in unserem Dorf, in der weiten Welt, die unserer Zuwendung und Liebe bedürfen.

Bereits der mittelalterliche Mystiker Angelus Silesius wusste darum als er den berühmten Satz aufschrieb:

«Wär' Christus tausendmal
in Bethlehem geboren,
und nicht in dir,
du wärest ewiglich verloren».

Überlass dich
nicht der Sorge,
schade dir nicht selbst
durch dein Grübeln!

Herzensfreude
ist Leben für den Menschen,
Frohsinn
verlängert ihm die Tage.

Überrede dich selbst
und beschwichtige dein Herz,
halte Verdruss von dir fern!

Denn viele tötet die Sorge,
und Verdruss
hat keinen Wert.

Neid und Ärger
verkürzen das Leben,
Kummer macht vorzeitig alt.

Der Schlaf
des Fröhlichen wirkt
wie eine Mahlzeit,
das Essen schlägt
gut bei ihm an.

(Sir 30,21-25)

Hoffnung

Echte Hoffnung schenkt den Mut
entgegen der Erfahrung zu lieben,
entgegen den Tatsachen zu glauben,
entgegen den Prognosen zu träumen.

Atemlos wird nur
wer aufgibt, nicht mehr liebt,
wer mutlos nicht mehr glaubt,
wer ängstlich nicht mehr träumt.

Hoffnung schenkt die Kraft
Vergangenes zu ehren
Gegenwart zu sehen
Zukunftsträchtiges zu mehrten

Freudlos wird nur
wer aufgibt, nicht mehr glaubt,
wer mutlos nicht mehr träumt,
wer ängstlich nicht mehr liebt.

Denn die Hoffnung schafft
aus den Träumen von gestern
und den Visionen von heute
die Realität von morgen.

Herzlos wird nur
wer aufgibt, nicht mehr träumt,
wer mutlos nicht mehr liebt,
wer ängstlich nicht mehr glaubt.

Echte Hoffnung schenkt den Mut
entgegen der Erfahrung zu lieben,
entgegen den Tatsachen zu glauben,
entgegen den Prognosen zu träumen.

An die Zukunft denken – Hoffnung wachsen lassen

Wie kann ich Hoffnung in meinem Herzen wachsen lassen, was kann ich tun, damit ich getrost und mutig Weihnachten und die Wiederkunft Christi erwarten kann?

In einem Gedicht schrieb ich vor Jahren: «Die Hoffnung schafft aus den Träumen von Gestern und den Visionen von heute die Realität von morgen» (siehe Gedicht im nebenstehenden Kasten).

Vielleicht hilft ein bisschen Trotz:

- ich lasse mich nicht runterziehen, ich wehre mich gegen Resignation und Weltuntergangsstimmung, ich widersetze mich schlechten Erfahrungen, ich rebellierte gegen sogenannte Tatsachen und opponiere gegenüber schlechten Prognosen. Denn ich glaube ans Unglaubliche, ans Unwahrscheinliche, ans Unmögliche...
- ich glaube an die Kraft und Macht der Liebe, ich glaube an Weihnachten, an den Segen, der mir aus den strahlenden Augen eines kleinen Kindes entgegenweht, der gesendet wird vom «ohnmächtigen» Gott, vom kleinen und bedürftigen Kind aus der Krippe im Stall...
- ich halte mich an Martin Luther, der angeblich mal gesagt haben soll:
«Wenn ich wüsste, dass morgen die Welt unterginge, würde ich heute noch ein Apfelbäumchen pflanzen»...

Vielleicht hilft ein bisschen Mut:
Der Mut, den wir im folgenden Kirchenlied erbitten:

Sag ja zu mir,
wenn alles nein sagt,
weil ich so vieles falsch gemacht.
Wenn Menschen
nicht verzeihen können,
nimm du mich
an trotz aller Schuld.

- Gib mir den Mut,
mich selbst zu kennen,
mach mich bereit,
zu neuem Tun.
Und reiß mich
aus den alten Gleisen;
ich glaube, Herr,
dann wird es gut.
- Denn wenn du ja sagst,
kann ich leben;
stehst du zu mir,
dann kann ich geh'n,
dann kann ich
neue Lieder singen,
und selbst ein Lied
für and're sein.
- Zu viele sehen nur das Böse
und nicht das Gute,
das geschieht.
Auch das Geringste,
das wir geben,
es zählt bei dir,
du machst es gross.

Tu meinen Mund auf,
dich zu loben,
und gib mir deinen neuen Geist.

Stalldrang: Adventliches Erwarten würde dann heissen:
Trotzig und mutig tun, was
Not-Wendig ist.

Die Vier Kerzen des Adventskranzes

TEXT: HEIDI THÜRLER

FOTO: WIKIPEDIA.ORG

Eines der ersten Dinge, die wir in der Bibel lesen, ist die Erschaffung des Lichts von Gott dem Vater. Ohne Licht hätte die Schöpfung selbst keinen Grund zu existieren. Wir warten im Advent auf die Geburt Jesu.

Jesus ist das Licht von Gott. Jesus wird in der Heiligen Schrift immer wie der als das «Licht, das die Welt erleuchtet», bezeichnet. So dürfen wir in der Adventszeit jeden Sonntag eine weitere Kerze entzünden, bis wir dann an Weihnachten die Geburt Jesu, als «Licht der Welt» feiern dürfen. Wir wollen in diesem Jahr jedem Adventssonntag einen Namen geben, gemäss der folgenden Geschichte von den vier Kerzen.

Vier Kerzen brannten am Adventskranz

Es war ganz still. So still, dass man hörte, wie die Kerzen zu reden begannen. Die **erste Kerze** seufzte und sagte: «**Ich heisse Frieden.** Mein Licht leuchtet, aber die Menschen halten keinen Frieden, sie wollen mich nicht.» Ihr Licht wurde immer kleiner und verlösch schliesslich ganz.

Die **zweite Kerze** flackerte und sagte: «**Ich heisse Glauben.** Aber ich bin überflüssig. Die Menschen wollen von Gott nichts wissen. Es hat keinen Sinn mehr, dass ich brenne.» Ein Luftzug wehte durch den Raum und die zweite Kerze war aus.



Leise und sehr traurig meldete sich nun die **dritte Kerze** zu Wort: «**Ich heisse Liebe.** Ich habe keine Kraft mehr zu brennen. Die Menschen stellen mich an die Seite. Sie sehen nur sich selbst und nicht die anderen, die sie liebhaben sollen.» Und mit einem letzten Aufflackern war auch dieses Licht ausgelöscht.

Da kam ein Kind in das Zimmer. Es schaute die Kerzen an und sagte: «Aber, aber, ihr sollt doch brennen und nicht aus sein!» Und fast fing es an zu weinen. Da meldete sich auch die **vierte Kerze** zu Wort. Sie sagte: «Hab keine Angst! Solange ich brenne, können wir auch die anderen Kerzen wieder anzünden. **Ich heisse Hoffnung!**»

Mit einem Streichholz nahm das Kind, das Licht dieser Kerze und zündete die anderen Kerzen wieder an! (Autor: unbekannt)

Machen wir uns also auf den Weg durch den Advent, hin zum grossen Fest der Geburt Jesu.

TEXT: HEIDI THÜRLER | FOTO: WIKIPEDIA.ORG

Am dritten Adventssonntag 2025 wird das Friedenslicht aus der Geburtsgrotte in Bethlehem unter dem Motto: «**Frieden leben – einander Licht sein**» in der Schweiz ankommen. Wir laden dich ein, mit deiner Pfarrei Lichtträgerin und Lichtträger und somit Botschafter des Friedens zu sein. Das Friedenslicht wird am 24. Dezember 2025

um 17.00 Uhr in die Pfarrkirche Jaun während der Kindermesse eingetragen und gesegnet. Nach der heiligen Messe darf das Friedenslicht nach Hause genommen werden. Die Transportkerzen werden in der Kirch Jaun und Im Fang verkauft. Das Friedenslicht wird bis zum 6. Januar 2026 in beiden Kirchen brennen.



Frieden auf Erden – so die Verheissung von Weihnachten

TEXT: PATER MARKUS MUFF, OSB, ADAPTIERT VON HEIDI THÜRLER
FOTO: LYDIA BUCHS-SCHUWEY

Doch in der Realität sieht es oft anders aus. Weshalb? Weihnachten liegt vor uns. Bestimmt ist vor dem Heiligabend noch bei vielen etliches zu tun: Die Geschenke müssen bereitgestellt, die Einladungen organisiert und die Einkäufe geplant werden. Das heisst, entspannt und entschleunigt – im Sinne von *patgific* – werden die Wochen vor Weihnachten wohl nicht sein. Aber hoffentlich friedfertig! Wir halten nach Frieden Ausschau, wollen uns einem Frieden zumindest nicht verschliessen! Die meisten Menschen wünschen sich, dass nicht Terror, Krieg und Vernichtung das Leben bestimmen. Der Grossteil der Männer, Frauen und Kinder möchte ein friedliches Leben – ein Leben in Freiheit und in Würde für alle. Und genau das ist das Thema von Weihnachten! Der Frieden – so wie ihn Jesus uns bringt.

Die Erzählung braucht eine Deutung. Lesen wir in der Heiligen Schrift die Geschichte von Jesu Geburt in einer Höhle bei Bethlehem, so brauchen wir eine Deutung dieses Geschehens. Die Fakten allein sind alltäglich: Ein Kind wird geboren – wie so viele andere auch. Die Eltern sind in Not, weil sie in keiner Herberge Unterkunft finden, und die Mutter Maria muss ihr Kind in einer Höhle, in einem Stall, gebären. Im Lukas-Evangelium ist es der Engel,

der uns die Deutung des Geschehens liefert (Lk, 2,9–11):

Da trat ein Engel des Herrn zu ihnen, und die Herrlichkeit des Herrn umstrahlte sie; und sie fürchteten sich sehr. Der Engel sagte zu ihnen: Fürchtet euch nicht, denn siehe, ich verkünde euch eine grosse Freude, die dem ganzen Volk zuteilwerden soll: Heute ist euch in der Stadt Davids der Retter geboren; er ist der Christus, der Herr.

Viele Menschen erinnern sich noch an den lateinischen Satz, der jeweils an Weihnachten vorgetragen wurde und den viele Komponisten in ihren Werken über die Jahrhunderte hinweg vertont haben: *Annuntio vobis gaudium magnum ... quia natus est vobis hodie salvator qui est Christus Dominus*. Mit diesen Worten deutet der Engel die Geburt Jesu und erklärt den Hirten: Der Retter ist euch geboren, Jesus!

Der Messias

Wer ist dieser Retter, den der Engel preist? Wen erwarten die Menschen als den Messias? Das Umfeld, in dem Jesus zur Welt kam, wurde vom jüdischen Glauben geprägt. Seit Jahrhunderten erwarteten die jüdischen Gläubigen den Messias. Waren und sind diese Messias-Erwartungen auch unterschiedlich ausgeprägt, so wird der Messias als eine Art

priesterlich-königliche Persönlichkeit verstanden, die den Menschen jüdischen Glaubens die Wiederherstellung eines gerechten und friedlichen Gottesreiches auf Erden ermöglicht. Im Hinblick auf den Messias finden sich in den Schriften vor allem Hoffnung sowie eine Reihe von Ankündigungen und optimistischen Vorhersagen. Die Schriften des Neuen Testaments übernehmen zuverlässig diese Tradition der Messias-Erwartungen. Jesus von Nazareth gilt im

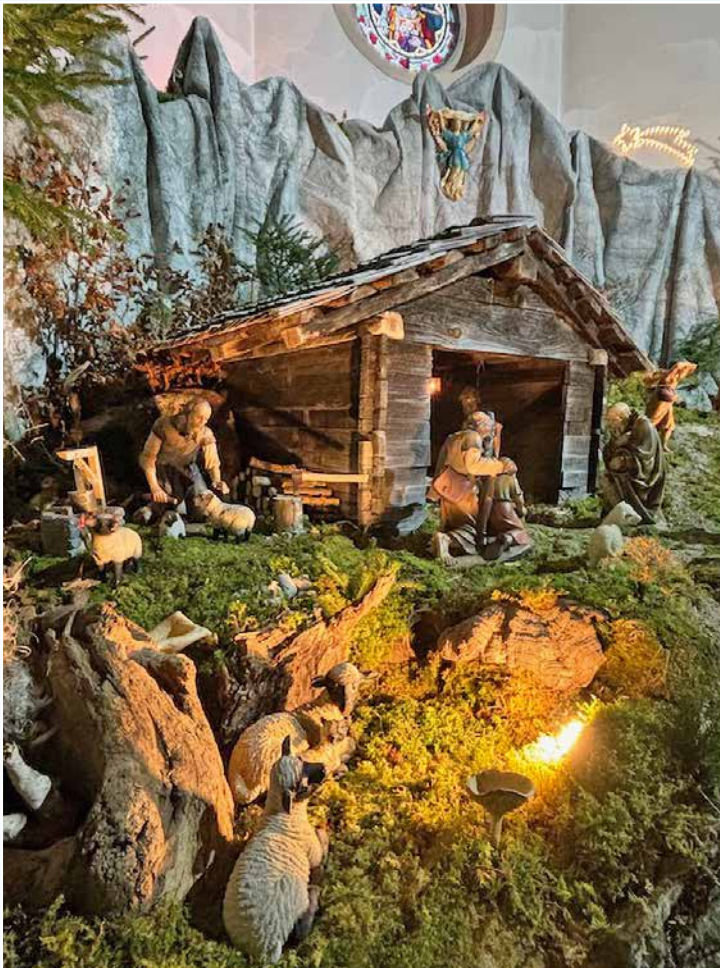
Neuen Testament als der erwartete Messias. Was für die ersten Christen die Grundlage ihres Glaubens war – der Messias ist in Jesus erschienen –, das ist für die Menschen jüdischen Glaubens weiter hin kaum nachvollziehbar; den Messias erwarten sie immer noch.

Die Hoffnung geht in Erfüllung

Kehren wir zurück zur Geburt Jesu: Der Engel verkündet aller Welt eine grosse Freude: «... natus est vobis salvator...!» Der Retter ist euch geboren! Der Erretter aus Chaos und Trostlosigkeit ist da! In genau diesem Moment geht die Hoffnung auf eine friedliche Welt in Erfüllung; so deutet der Engel Jesu Ankunft unter den Menschen. Und diese Deutung ist für uns Christinnen und Christen massgebend.

Wo bleibt der verheissene Friede? Eine bohrende Frage stellt sich uns dennoch: Wie kann es sein, dass mit Jesus Christus der Retter geboren wurde und dass wir Christinnen und Christen in unserem Leben wenig davon sehen lassen? Dass auch wir Christ-Gläubige wenig Friedensliebe versprühen?

Wie ist es möglich, dass die Hoffnung auf den Frieden im eigenen Leben und im Zusammenleben mit anderen Menschen immer wieder herb enttäuscht wird? Noch deutlicher: «Wie ist es möglich, dass die Hoffnung auf den Frieden im eigenen Leben und im Zusammenleben mit anderen Menschen immer wieder herb enttäuscht wird?»



An welchen Fähigkeiten mangelt es uns? Welche Tools, Skills und Strategien fehlen uns? Was ist der Grund dafür, dass aktuell Friedensforschung und Friedensarbeit (vielleicht ausserhalb von Weihnachten) ebenso wie die klassische Diplomatie eher belächelt werden? Wieso gelten Friedensangebote und Friedensbemühungen heute als Ausdruck von Schwäche? Täglich, ja stündlich können wir in den Medien die aktuelle Version unseres diesbezüglichen Ungnügens verfolgen.

An Weihnachten besingen und feiern wir Christen in unseren Gottesdiensten die Geburt des gesandten Gottes; wir sind im Glauben überzeugt, dass in der Gestalt Jesu der im Alten Testament so sehnlich erwartete Messias – der Friedensfürst – zur Welt gekommen ist. Und wenig später lassen wir sie wieder fahren: diese Hoffnung! Wir lassen sie wieder los: die Kräfte des Zorns, der Verachtung und der Spaltung! Wenige Augenblicke nach der friedvollen Weihnachtsfeier herrschen sie wieder: die Könige der Entzweiung und die Waffen des Krieges; die Gräueltaten der Schlachtfelder und die Schreie aus den Kehlen der Leidenden und Sterbenden.

Unser Verhalten

«Frieden auf Erden»

– das scheint ein frommer Wunsch zu bleiben. Ein Wunsch, den der Engel über den Hirten in Bethlehem vor rund 2000 Jahren zum Besten gab. Wir erkennen: Ohne Zweifel wird die

unbeschränkte Freude am Frieden getrübt durch unser eigenes Verhalten!

Jesus Christus hat in Lehre und Leben vorgemacht, wie wir Frieden stiften und in Frieden leben mögen: nicht mit dem gnadenlosen Einsatz unserer Stärke und unserer Waffen. Jesus predigte vielmehr die Feindesliebe. Er fordert den Verzicht auf unlimitierte Dominanz.

«Nur durch unseren (teilweisen) Verzicht und nur im Bemühen, auch unsere Gegner zu verstehen, öffnen wir der Friedensbotschaft des Engels unser Herz.» Ja, die Fähigkeit, Frieden zu schaffen und Frieden zu leben, hatte kaum je durchschlagenden Erfolg.

Die Bemühungen blieben immer Stückwerk. Doch wehe, wenn uns auch noch der Wille abhanden kommen sollte, zumindest im Ansatz nach Frieden zu suchen und für den Frieden zu arbeiten.

Weihnachten – die Botschaft des Engels bezüglich des Friedens hören wir wohl! Die entsprechende Lehre Jesu lesen wir in der Bergpredigt: «Selig die Friedfertigen, denn sie werden Kinder Gottes genannt werden!» Oder wie eine andere Übersetzung lautet: «Selig die Frieden stiften, denn sie werden Kinder Gottes genannt werden!» (Mt 5,9). Friedfertig leben und Frieden stiften –, nur so kann das Ereignis von Weihnachten in unserem Alltag weiterleben und bestehen. Daher wünschen wir uns gegenseitig: frohe, gesegnete Weihnachten!

Heiliger Abend

24.12.2025

ab 15.30 Uhr persönliches
Beichtgespräch Kirche
Jaun

17.00 Uhr Heilige Messe
Familiengottesdienst
mit Friedenslicht-Einzug

Weihnachten 25.12.2025

9.00 Uhr Heilige Messe
Kirche Im Fang

Patronsfest Jaun

26.12.2025

9.00 Uhr Heilige Messe
Kirche Jaun

Stephanus – unser Kirchenpatron

TEXT UND BILD VON MARKUS BERGER, JAUN

Mein Verhältnis zu Märtyrern ist geprägt durch Erlebnisse in meiner Kindheit, Jugend und im frühen Erwachsenenleben. Weshalb ich heute ein «gespaltenes Verhältnis» gegenüber der Verehrung des Martyriums habe, möchte ich hier in meinen Gedanken zu unserem Kirchenpatron erläutern:

Kindheitserlebnisse:

In meiner Primarschulzeit in Bern, anfangs der 60-er Jahre des letzten Jahrhunderts, wuchs ich hinein in ein kämpferisches katholisches Weltdenken, das geprägt war durch die Verehrung von Märtyrern. Wir sangen in Reih und Glied, begleitet durch Trommelwirbel und den Klang von Clairons und Fanfaren solche Lieder in Achtungsstellung:

*Lasst die Banner wehen
über unsren Reihen
alle Welt soll sehen,
dass wir neu uns weihen:*

*Kämpfer zu sein für Gott und sein Reich,
Mutig und freudig, den Heiligen gleich:
Wir sind bereit, rufen es weit:
Gott ist der Herr auch unserer Zeit...*

Jugenderlebnisse:

In den 70-er-Jahren, nach dem Konzil, auf der Oberstufe und am Lehrerseminar lernte ich im Geschichtsunterricht das Martyrium kennen, das im Widerstand gegen das Unrechtsregime der Nazis erlitten worden war, die Geschichten von Sophie Scholl und der weissen Rose, das Leiden im KZ und die Standhaftigkeit Pfarrer Bonhoeffers und des Priesters Maximilian Kolbe. Immer noch singe ich gerne:

*Von guten Mächten wunderbar geborgen
erwarten wir getrost, was kommen mag.
Gott ist bei uns am Abend und am Morgen
und ganz gewiss an jedem neuen Tag.*

*Und reichst du uns den schweren Kelch,
den bittern
des Leids, gefüllt bis an den höchsten Rand
so nehmen wir ihn dankbar ohne Zittern
aus deiner guten und geliebten Hand.*

Erlebnisse im jungen Erwachsenenleben:

Anfangs der 80-er-Jahre setzte ich mich in meiner Ausbildung am Religionspädagogischen Institut der theologischen Fakultät in Luzern intensiv mit dem neuen Testament auseinander und musste mich auch ziemlich verstörenden Texten Jesu stellen: Feindesliebe, Gewaltlosigkeit und Martyrium am Kreuz.

Das Bild vom «Weizenkorn» hat mich diesen Texten nähergebracht:

*Wer leben will wie Gott auf dieser Erde,
muss sterben wie ein Weizenkorn,
muss sterben, um zu leben.*

*Die Menschen müssen füreinander sterben.
Das kleinste Korn, es wird zum Brot,
und einer nährt den andern.*

*Den gleichen Weg ist unser Gott gegangen,
und so ist er für dich und mich
das Leben selbst geworden.*

Erlebnisse in meinem Leben als Jugendseelsorger und Katechet:

Immer wieder begegneten mir in meiner Arbeit Geschichten und Erzählungen von Märtyrern: Tarcisius – Patron der Ministrantinnen und Ministranten; Oscar Romero – Namensgeber des Begegnungs- und Weiterbildungszentrums in Luzern;



Martin Luther King – Vorbild im gewaltlosen Kampf gegen den Rassismus... und immer wieder habe ich zusammen mit Jugendlichen an Lagerfeuern, in Ausbildungskursen und in Gottesdiensten den Kanon gesungen:

*Frieden wünsch' ich dir
und Frieden wünsch' ich mir
Frieden mit uns allen
und mit der ganzen Welt*

Heute:

Heute habe ich ein «gespaltenes Verhältnis» zur unreflektierten Verherrlichung des Opfer-Todes. Ich erkenne auch immer mehr den Missbrauch des Märtyrer-Mythos:

- Junge Menschen werden verführt im Namen des Vaterlandes Krieg zu führen.
- Jugendliche werden zu Selbstmordattentaten verführt.
- Im Internet wird geworben für extremistische Gruppierungen mit Gewaltbereitschaft.
- Ich erlebe die Trauer der Freunde von Müttern und Vätern, deren Söhne in der Ukraine und in Russland sterben.
- Ich sehe, wie Menschen in Israel und Palästina einander umbringen im Namen eines «gerechten Krieges».
- Ich sehe, wie Menschen in allen Teilen der Welt vertrieben und ausgestossen werden im Namen aller möglichen Ideologien.
- Ich sehe Diktatoren, die mit ihren Parolen die Welt belügen und im Namen einer «höheren Sache» Menschen zu Untaten verführen.

Tipp:

Vielleicht kann uns das Patrozinium unserer Pfarrei zu einer Unterscheidung der «Geister» anregen, denn Stephanus hat sich, so wie ihn der Evangelist Lukas in der Apostelgeschichte beschreibt, ganz an Jesus und seinem Weg orientiert:

Standhalten statt flüchten, sich als Diakon (Sozialarbeiter) für Witwen und Waisen einsetzen, Gott und seine Gerechtigkeit ins Zentrum stellen, seine Feinde lieben und ihnen verzeihen:

*«Noch während die Steine Stephanus trafen,
betete er laut:
"Herr Jesus, nimm meinen Geist bei dir auf!"
Er sank auf die Knie und rief
mit lauter Stimme:
"Herr, vergib ihnen diese Schuld!"
Mit diesen Worten starb er».*
Apg.6.59f

Wer sich für eine «gute Sache» einsetzt kann, soll sich immer wieder fragen:

- Würde Jesus auch mitmachen bei dem von mir eingeschlagenen Weg?
- Bin ich von Liebe beseelt oder hat mich jemand oder etwas zu Hass verführt?
- Gelingt es mir noch meine politischen Gegner zu achten (Feindesliebe)?
- Stehe ich noch für Gewaltfreiheit oder hat mich bereits «Gewaltbereitschaft» in den Klauen?

Heiliger Stephanus Ora pro nobis



Sternsingen 30. Dezember 2025

TEXT UND PHOTO: HEIDI THÜRLER

Um den Dreikönigstag – die Epiphanie am 6. Januar – ziehen in den Gegenden der Schweiz Gruppen von Schülerinnen und Schülern als die Heiligen drei Könige von Haus zu Haus. Sie bringen den Dreikönigssegens ins Haus. Die Aufmachung der drei Könige, die oft von einem Sternträger begleitet werden, und auch das Datum des Sternsingens sind von Gemeinde zu Gemeinde verschieden. In bunten Kostümen und mit glänzenden Kronen wandern sie durch den anbrechenden Tag. Der an einer Stange befestigte Stern weist auf den Stern hin, der die Weisen damals zur Krippe geführt hat. Sternsinger sammeln

Geld für Kinderhilfswerke. Einer der Könige zeichnet mit Kreide den Haussegen CMB (lateinisch «Christus Mansionem Benedicat»: Christus segne dieses Haus) auf die Türbalken oder wenn gewünscht, wird auch ein Kleber abgegeben. Natürlich freuen sich die Kinder auf kleine Süßigkeiten, die ihnen oftmals als Dank geschenkt werden oder einen wärmenden Tee oder Schokolade in dieser kalten Jahreszeit.

Die Sternsinger aus Jaun und Im Fang sind am 30. Dezember 2025 am Morgen unterwegs ab 8.00-12.00 Uhr.

Danke für die Zeit, die Sie den Kindern schenken, wenn sie Sie besuchen an diesem Morgen.



Agenda pastoral de décembre 2025, janvier et février 2026 Gottesdienstordnung von Dezember 2025 bis Februar 2026

Notre agenda pastoral indique les évènements particuliers. Pour les messes de semaine et dominicales habituelles, merci de consulter la grille des messes sur la page de couverture du journal.

Unsere Gottesdienstordnung weist auf besondere Ereignisse hin. Für die allgemeinen Wochen- und Sonntagsgottesdienste beachten Sie bitte die letzte Seite des Heftes.

Décembre 2025 / Dezember 2025

Mardi 2 décembre	6h45 16h	Grandvillard Charmey	Messe <i>Rorate</i> Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants et sacrement du pardon 6-7-8H (goûter dès 15h30)
Donnerstag 4. Dezember	8.05	Jaun	Schulmesse
Vendredi 5 décembre	19h	Le Pâquier	Veillée de prière avec entrée en catéchuménat des enfants de l'UP
Samedi 6 décembre	17h 19h30	Crésuz Broc (Centre paroissial)	Messe avec remise du mandat d'auxiliaire de communion Parcours biblique de l'Avent : « Regardez l'humilité de Dieu »
Lundi 8 décembre Montag 8. Dezember	8h 9.00 10h 10h30	La Valsainte Jaun Gruyères Les Marches	Messe de l'Immaculée Conception Maria Empfängnis Messe de l'Immaculée Conception avec remise d'une médaille <i>Bene merenti</i> Messe de l'Immaculée Conception
Mardi 9 décembre	11h30	Broc (église et Centre paroissial)	Sacrement du pardon 6-7-8H (avec pique-nique tiré du sac)
Vendredi 12 décembre	6h45 12h 14h 16h	Broc Le Pâquier (église et cure) Broc (Centre paroissial) Granvillard (église + lieu à définir)	Messe <i>Rorate</i> Sacrement du pardon 6-7-8H (avec pique-nique tiré du sac) Vie montante Sacrement du pardon 6-7-8H avec goûter
Samedi 13 décembre	19h30	Broc (Centre paroissial)	Parcours biblique de l'Avent : « Regardez l'humilité de Dieu »
Mardi 16 décembre	6h45 12h 19h30	Charmey Epagny (école Duvillard) Broc	Messe <i>Rorate</i> Sacrement du pardon 6-7-8H (avec pique-nique tiré du sac) Célébration pénitentielle et confessions pour l'Avent
Mercredi 17 décembre	6h45 19h30	Le Pâquier Bulle (UP de Compassion, saint-Pierre-aux-Liens)	Messe <i>Rorate</i> Célébration pénitentielle et confessions pour l'Avent
Jeudi 18 décembre	14h30	Charmey (Salle Associative)	Vie montante
Samedi 20 décembre	19h30	Broc (Centre paroissial)	Parcours biblique de l'Avent : « Regardez l'humilité de Dieu »

Mercredi 24 décembre Mittwoch 24. Dezember	17h 18h 24h	Albeuve, Botterens, Jaun Broc Cerniat, Enney, Le Pâquier	Messes de Noël anticipées Weihnachtsmesse Messe de Noël anticipée Messes de minuit
Jeudi 25 décembre Donnerstag 25. Dezember	7h 8h 9h 9.00 10h 10h15	Les Marches La Valsainte Charmey Im Fang Gruyères Grandvillard	Messe de l'Aurore Messe du jour de Noël Messe du jour de Noël Weihnachtsmesse Messe du jour de Noël Messe du jour de Noël
Vendredi 26 décembre Freitag 26. Dezember	8h 9.00	La Valsainte Jaun	Messe Stefanstag
Dienstag 30. Dezember	8.00	Jaun und Im Fang	Sternsingen ab 8.00

Janvier 2026 / Januar 2026

Jeudi 1 ^{er} janvier	8h 10h30	La Valsainte Les Marches	Messes de Sainte Marie, Mère de Dieu Messes de Sainte Marie, Mère de Dieu
Mardi 6 janvier	8h 16h	La Valsainte Charmey	Messe de l'Épiphanie Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants
Vendredi 9 janvier	14h	Broc (Centre paroissial)	Vie montante
Jeudi 15 janvier	14h30	Charmey (Salle Associative)	Vie montante
Donnerstag 29. Januar	8.05	Jaun	Schulmesse

Février 2026 / Februar 2026

Lundi 2 février	8h	La Valsainte	Messe de la Chandeleur
Mardi 3 février	16h	Charmey	Adoration du Saint-Sacrement avec les enfants
Vendredi 6 février	19h	Lieu à définir	Veillée de prière (infos détaillées suivront)
Vendredi 13 février	14h	Broc (Centre paroissial)	Vie montante
Mercredi 18 février Mittwoch 18. Februar	9h 10h15 17h 19h 19.00	Le Pâquier Home de la Jogne Foyer La Rose des Vents Enney Jaun	Messe des Cendres Messe des Cendres Messe des Cendres Messe des Cendres Aschermittwochmesse
Jeudi 19 février	14h30	Charmey (Salle Associative)	Vie montante
Mercredi 25 février	19h	Salle paroissiale de La Tour-de-Trême	Conférence de Carême
Samedi 28 février	14h 18h	Charmey Broc	Célébration du premier pardon des enfants de la Vallée de la Jogne Messe avec appel décisif et scrutin des catéchumènes de l'UP

Dates à retenir / Wichtige Daten

Célébrations du premier pardon

Samedi 7 mars à Broc
pour les enfants de Broc-Botterens
Samedi 14 mars à Grandvillard
pour les enfants de l'Intyamon
Samedi 21 mars à Broc
pour les enfants de Gruyères-Le Pâquier

Conférences de Carême

Mardi 3 mars à 19h à la Salle paroissiale
de La Tour-de-Trême
Mercredi 11 mars à 19h au Centre paroissial
de Broc
Mercredi 18 mars à 19h au Centre paroissial
de Broc

24 heures pour le Seigneur /

24 Stunden für den Herrn

Vendredi et samedi 13-14 mars aux Marches /
Les Marches, Freitag und Samstag 13-14. März

Josefstag

Im Fang, Donnerstag 19. März um 9.00

Célébrations pénitentielles pour le Carême

Mardi 24 mars à 19h30 à Broc
Mercredi 25 mars à 19h30 à Bulle
(UP de Compassion, Saint-Pierre-aux-Liens)

A toutes et à tous, une très sainte
et joyeuse fête de Noël!
Bonnes fêtes de fin d'année
et meilleurs vœux
pour la nouvelle année!

Wir wünschen ein fröhliches
und freudiges Weihnachtsfest!
Schöne Feiertage
und die besten Wünsche
für das neue Jahr!



La vie dans nos communautés Das Leben in unseren Gemeinschaften

Albeuve et Les Sciernes

Botterens

Baptêmes

Le 14 septembre 2025, *Angelie Porchet* et *Matteo Piller*

Décès

Le 29 août 2025, *Gaston Repond*, dans sa 68^e année

Broc

Baptêmes

Le 21 septembre 2025, *Eleonor Esther Monney*

Le 21 septembre 2025, *Matteo Jacques Caflisch*

Le 27 septembre 2025, *Clément Raboud*

Mariage

Le 13 septembre 2025, *Anthony Pasquier* et *Tiffany Longchamp*

Décès

Le 20 juillet 2025, *André Auderset*, dans sa 79^e année

Le 15 août 2025, *Georgette Gremion*, dans sa 95^e année

Le 7 septembre 2025, *Bernard Rochat*, dans sa 73^e année

Le 19 septembre 2025, *Yvonne Allaz-Bussard*, dans sa 99^e année

Chapelle des Marches

Mariages

Le 6 septembre 2025, *Richard Bapst* et *Johanna Page*

Le 4 octobre 2025, *Joseph Rusca* et *Natalie Hervieux*

Cerniat

Charmey

Baptême

Le 28 septembre 2025, *Mathys Mooser*

Décès

Le 17 août 2025, *Etienne Remy*, dans sa 94^e année

Le 10 septembre 2025, *Marie-Anne Vizoso-Tornare*,
dans sa 84^e année

Le 5 octobre 2025, *Anna Zofia Rime-Sulkowska*, dans sa 87^e année

Crésuz

Baptêmes

Le 24 août 2025, *Emma* et *Johann Barras*

Le 30 août 2025, *Noah Brodard*

Le 7 septembre 2025, *Garance Scyboz*

Le 4 octobre 2025, *Loïs Muriset*

PHOTOS: LDD



Enney

Décès

Le 19 juillet 2025, *Francisca Grangier-Ody*, dans sa 78^e année

Le 27 septembre 2025, *Georges Grandjean*, dans sa 86^e année

Le 12 octobre 2025, *Otto Zweidler*, dans sa 89^e année

Estavannens

Baptême

Le 12 octobre 2025, *Cyprien Caille*

Grandvillard

Baptême

Le 23 août 2025, *Rose Buntschu*

Mariage

Le 23 août 2025, *Adrien Buntschu* et *Elsa Raboud*

Décès

Le 13 septembre 2025, *Julia Dupont-Uldry*, dans sa 97^e année

Gruyères

Baptême

Le 16 août 2025, *Charlotte Dora Ducarroz*

Mariages

Le 6 septembre 2025, *Brian Balendran* et *Theepika Sasitharan*

Le 6 septembre 2025, *Benoît Bächler* et *Emilie Pilloud*

Décès

Le 27 août 2025, *Max Broch*, dans sa 81^e année



Jaun – Im Fang

Taufen

4. August 2025, Clairine Buchs

31. August 2025, Phio Lauber

Verstorbene

23. Juli 2025, *Philomène Mooser-Schuwey*, in ihrem 102.

30. Juli 2025, *Willy Mooser-Thürler*, in seinem 85.

6. August 2025, *Edgar Buchs-Rauber*, in seinem 88.

8. August 2025, *Romuald Rauber*, in seinem 83.

7. September 2025, *Priska Cia-Schuwey*, in ihrem 80.

Le Pâquier

Baptême

Le 5 octobre 2025, *Juliette Andrey*

Mariage

Le 13 septembre 2025, *Eric Meier* et *Marie Gallot-Lavallée*

Décès

Le 21 août 2025, *Rolf Pasquier*, dans sa 55^e année



Lessoc

Baptêmes

Le 14 septembre 2025, *Agnès, Francesca Maillard*

Le 28 septembre 2025, *Miki Fanuel Both*

Montbovon

Décès

Le 1^{er} août 2025, *Elsa Gottofrey-Grangier*, dans sa 95^e année

Le 5 octobre 2025, *Irène Jolliet*, dans sa 92^e année

Neirivue

Décès

Le 30 juillet 2025, *Georges Lanthmann*, dans sa 82^e année

Villars-sous-Mont

Etat au 15 octobre 2025. Merci de nous signaler un éventuel oubli.

Stand am 15. Oktober 2025. Bitte teilen Sie uns mit,
wenn wir etwas vergessen haben.

Bas-Intyamou

*Communautés d'Enney/Estavannens/
Villars-sous-Mont*

Président: M. Yvan Jaquet, 026 921 21 68

Référent pastoral et délégué au CUP:
M. Lucien Brouchoud, 079 439 56 12

Botterens

Président:

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Référente pastorale:

Mme Rachel Risse, 079 519 77 90

Délégué au CUP:

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Broc

Présidente:

Mme Karine Barthelemy, 078 940 76 30

Référente pastorale:

Mme Marie-Thérèse Page, 079 738 11 79

Délégué au CUP:

M. Francis Aebischer, 079 239 87 91

Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens

Président:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Grandvillard

Président:

Laurent Zenoni, 079 428 48 76

Référent pastoral:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18

Délégués au CUP:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18,

Mme Véronique Raboud, 077 415 07 80

Gruyères

Président:

M. Christian Bussard, 026 921 31 26

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Marily Doutaz, 026 921 20 55

Jaun/Im Fang

Président:

Herr Roland Thürler, 079 347 01 43

Pastoralreferent und Mitglied des SRSE:

Herr Damian Mooser, 079 566 43 75

Le Pâquier

Présidente et référente pastorale:

Mme Nicolette Rusca, 079 696 36 54

Déléguée au CUP:

Mme Marie-Madeleine Beer, 026 912 54 94

Saint-Martin Haut-Intyamou

*Communautés d'Albeuve/Les Sciernes,
Lessoc, Montbovon et Neirivue*

Président:

M. Claude Marguet, 079 230 73 60

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean Both, 079 437 45 61

Val-de-Charmey

Président:

M. Willy Buchmann, 026 927 22 42

Référent pastoral:

M. Oscar Pinto, 079 627 89 68

Président du CUP:

M. Oscar Pinto, 079 627 89 68

Conseil de gestion de l'Unité pastorale

Président:

M. Claude Marguet, route du Crédzillon 1,
1669 Neirivue, 026 928 10 22, 079 230 73 60
claudemarguet@netplus.ch

CUP = Conseil pastoral de l'Unité pastorale
SRSE = Seelsorgerat der Seelsorgeeinheit

Le crépuscule des étoiles

Sommaire

- I Editorial**
Un destin écrit dans les étoiles
- II-V Eclairage**
Notre soleil: le silence après l'éclat
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Ciel, étoiles et grandeur de l'homme
- VII Le Pape a dit...**
«Choisir la bonne étoile»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano
- IX Jeunes, humour et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Guylaine Antille
- XII Au fil de l'art religieux**
Scènes de la vie de Marie et Joseph, vitraux d'Eugène Dunand, église Saint-Joseph, Genève
- XIII Merveilleusement scientifique**
Le son
- XIV-XV Ecclésioscope**
Angèle et Jean-Paul Conus
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Un destin écrit dans les étoiles

ÉDITORIAL

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE
PHOTO: DR

« Attache ta charrette à une étoile. » Cette citation de Leonardo da Vinci semble étrange: qui attacherait sa charrette à une étoile? Que voulait dire da Vinci par ce conseil?

« Mon destin est écrit dans les étoiles », dit-on parfois. C'est peut-être vraiment le cas. Si nous nous penchons sur l'histoire de la navigation, nous voyons qu'à l'époque où il n'y avait pas d'ordinateurs pour diriger les navires, les capitaines s'orientaient grâce aux étoiles pour atteindre un port sûr.

Il serait bon que nous attachions la charrette de notre vie, avec tous ses fardeaux et ses difficultés, à l'étoile qui a déjà montré aux mages d'Orient le chemin vers Jésus dans la crèche de Bethléem. Ainsi, une lumière s'allumera aussi pour nous, qui surpassera la luminosité de toutes les étoiles du firmament et nous montrera le chemin vers Jésus qui est La lumière à travers cette période tumultueuse.

Marie, que la tradition appelle « étoile de la mer », peut nous aider à nous orienter.



A l'échelle de l'infini, notre soleil aura son crépuscule: expansion, souffle, braise, silence. Mais sa « mort » fécondera d'autres mondes et nos regards y cherchent un sens, entre science et espérance.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Le soleil est un symbole puissant dans les Ecritures, représentant souvent la lumière, la gloire de Dieu et le Christ, qui est décrit comme la « lumière » et le « soleil levant » (Luc 1:78). L'Evangile de la Transfiguration (Matthieu 17:1-9) associe le visage de Jésus à l'éclat du soleil.

Pourtant, au même titre qu'un être vivant, les étoiles naissent, vivent et meurent.

Depuis plus de quatre milliards et demi d'années, notre étoile transforme l'hydrogène en hélium générant une énergie constante, stable, qui a permis la vie terrestre.

On peut la comparer à un énorme réacteur à fusion nucléaire dont le carburant est l'hydrogène. Au cœur du soleil, en raison de la gravité qui attire en son centre toute la matière, la pression et la température (15 millions de degrés) sont tellement fortes qu'elles provoquent la fusion des atomes d'hydrogène. Ils s'entrechoquent violemment et fusionnent, se transformant en hélium et libérant au passage de l'énergie.

Chaque seconde, le soleil brûle 620 millions de tonnes d'hydrogène. L'énergie ainsi produite dans le noyau met ensuite 1 million d'années pour rejoindre la surface où elle s'évacue sous forme de rayonnements.

L'éternité par étapes

Mais rien, dans l'univers, n'échappe à l'usure du temps: de même que nous ne connaissons pas de phénomènes qui se créent à partir de rien, nous ne connaissons pas de phénomène qui ne se modifient pas, qui ne se transforment pas (la transformation pouvant être assimilée à une



La Transfiguration (ici représentée par Raphaël), associe le visage de Jésus à l'éclat du soleil.



« On estime que le soleil continuera à briller sans modification notable pendant encore environ 5 milliards d'années avant d'avoir épuisé tout l'hydrogène qui alimente sa fournaise nucléaire. »

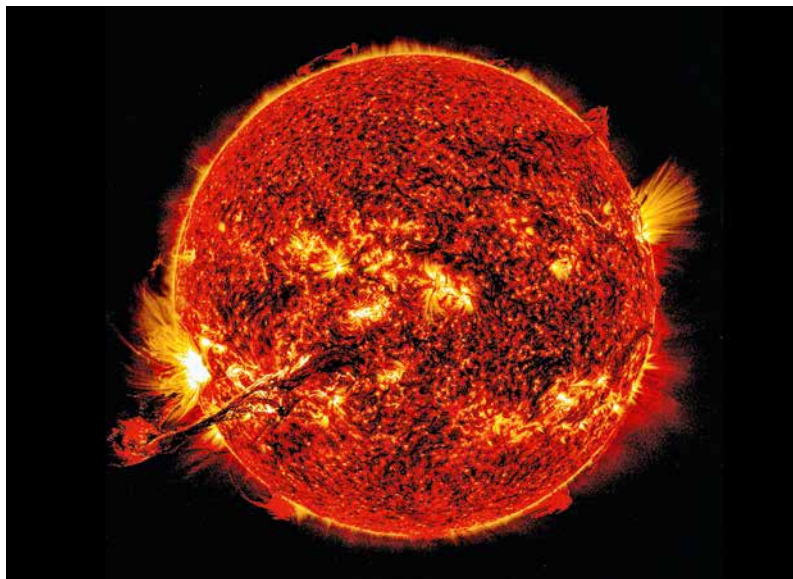
Jacques Deferne

mort). Ce qui semble éternel n'est qu'une étape et le soleil, lui aussi, a une fin.

Les estimations actuelles donnent au soleil entre 3 et 5 milliards d'années encore à briller comme aujourd'hui. Jacques Deferne, ancien conservateur du département de minéralogie et pétrographie du Muséum de Genève écrit dans son ouvrage *Notre système solaire*: « On estime que le soleil continuera à briller sans modification notable pendant encore environ 5 milliards d'années avant d'avoir épuisé tout l'hydrogène qui alimente sa fournaise nucléaire. Mais, lorsque ce combustible sera épuisé, le noyau du soleil s'effondrera sur lui-même en provoquant l'augmentation de sa température dans ses couches profondes. Les couches gazeuses de la surface se dilateront et le diamètre du soleil augmentera considérablement (environ 100 fois son diamètre

actuel). Les couches extérieures, moins chaudes, vireront au rouge. Il se transformera alors en une géante rouge. Sa surface atteindra la planète Mercure qui sera entièrement absorbée. Si la Terre parvient à échapper à cette absorption, la température s'y élèvera de plusieurs centaines de degrés et la vie disparaîtra totalement. »

Enfin, au sein du noyau solaire, l'hélium fusionnera en carbone et en oxygène. Mais cette phase ne durera qu'un instant cosmique, quelques centaines de millions d'années, avant que l'instabilité ne triomphe. Le vent solaire s'intensifiera, rejetant dans l'espace les couches externes de gaz et de poussière. L'astre laissera derrière lui un linceul lumineux : une nébuleuse planétaire, vaste bulle irisée où se mêlent les atomes d'hélium, d'azote, d'oxygène – les restes de ce qui, jadis, fit battre la vie sur Terre.



Depuis plus de quatre milliards et demi d'années, notre étoile transforme l'hydrogène en hélium générant une énergie constante, stable, qui a permis la vie terrestre.

Une fin et un commencement

Au centre de cette enveloppe spectrale, il restera le cœur nu du soleil : une naine blanche. De la taille de la Terre, mais mille fois plus dense. Un fragment d'étoile refroidi, sans fusion, sans lumière propre. D'abord d'un éclat bleu-blanc, elle se ternira peu à peu, perdant son énergie dans l'immensité du vide. Pendant des milliards d'années, cette braise silencieuse rayonnera ses derniers photons, jusqu'à devenir une naine noire, invisible, morte – un souvenir d'étoile dans un univers devenu froid.

Mais la mort du soleil n'est pas seulement une fin : elle est aussi un commencement. Les gaz qu'il dispersera nourriront les nuages interstellaires, où naîtront d'autres étoiles, d'autres mondes. Les atomes de carbone et d'oxygène qu'il aura créés voyageront, se mêleront à la poussière cosmique, et peut-être, ailleurs, participeront-ils à l'émergence d'une nouvelle forme de vie. La

mort d'un astre est toujours un acte de transmission : la matière ne disparaît pas, elle se transforme.

Mais même si nous disparaissions avant ce crépuscule cosmique, il restera une trace : celle de la conscience capable de contempler sa propre origine et sa fin. La mort du soleil nous rappelle que tout ce qui vit meurt ; mais aussi que la mort, dans l'univers est un mouvement, non une rupture. Le soleil s'éteindra et pourtant, son essence continuera de rayonner dans la matière qu'il aura semée. Nous sommes déjà faits de cette poussière d'étoiles ; demain, d'autres êtres le seront à leur tour.

Le dernier instant du soleil sera silencieux. Pas d'explosion, pas d'effondrement spectaculaire : une lente extinction, un souffle qui s'achève. L'espace autour de lui sera peuplé de fantômes lumineux – les fragments d'un passé incandescent. Puis, dans un lointain avenir, quand l'uni-

Les gaz dispersés par le soleil nourriront les nuages interstellaires, où naîtront d'autres étoiles, d'autres mondes.



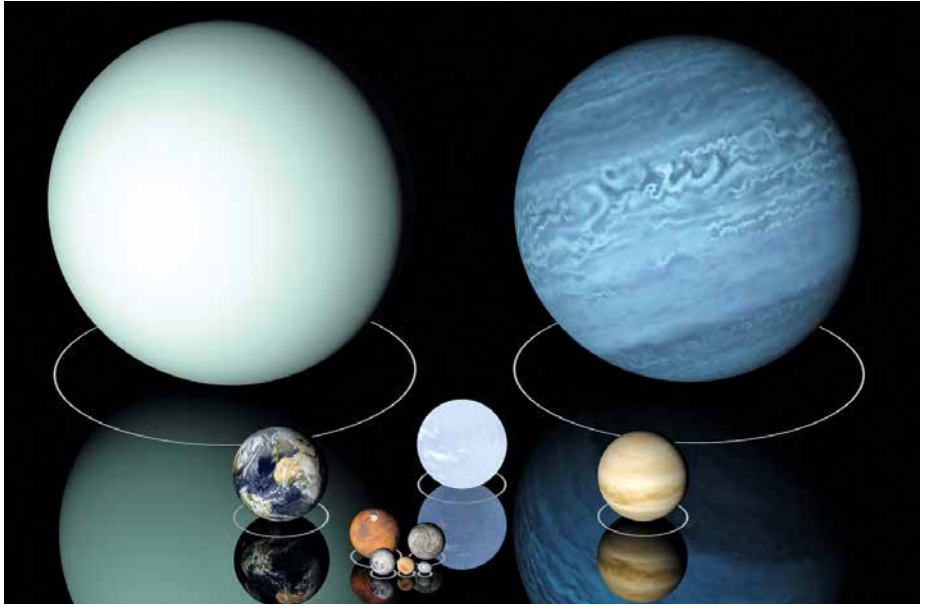


Illustration de la taille d'une naine blanche (ici Sirius B) au centre, bien plus petite que les planètes géantes (au-dessus, Neptune et Uranus), mais comparable à la Terre ou à Vénus (respectivement à gauche et droite).

« L'humanité, si elle veut survivre jusque-là, aura depuis longtemps quitté la Terre. Peut-être errera-t-elle parmi les étoiles, portant en elle le souvenir du vieux soleil, cette première chaleur qui lui donna vie. »

vers lui-même aura vieilli, quand les galaxies se seront diluées dans la nuit, les dernières naines blanches s'éteindront à leur tour. Alors seulement, la mort du soleil prendra tout son sens : il aura vécu, brillé, transformé la matière, avant de rendre au cosmos la lumière qu'il lui avait empruntée.

Battement de cœur cosmique

Et dans ce grand silence, peut-être subsistera une vibration comme l'écho d'un battement de cœur cosmique. Le soleil aura disparu, mais sa trace demeurera dans chaque atome, dans chaque onde, dans la mémoire même de l'univers – car rien, jamais, ne s'efface entièrement de la lumière.

Pour nous, humains, la perspective de cette disparition lointaine

soulève de grandes questions. Nous savons que notre existence, nos civilisations, nos mémoires tiennent dans la bienveillance d'une étoile moyenne, stable et docile. Et pourtant, un jour, cette lumière qui fut nécessaire à l'apparition de la vie sur Terre s'éteindra. L'humanité, si elle veut survivre jusque-là, aura depuis longtemps quitté la Terre. Peut-être errera-t-elle parmi les étoiles, portant en elle le souvenir du vieux soleil, cette première chaleur qui lui donna vie.

Faut-il en avoir peur ? Non : notre foi en la Résurrection, en la Parole de Dieu et de son Fils Jésus nous fournit la réponse : « Son règne n'aura pas de fin. » Nous trouverons la réponse à cette fin du soleil et l'humanité ne disparaîtra pas.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: UNSPLASH

Qui peut connaître les desseins du Créateur ? Dieu a fait le ciel, la lune et les étoiles, ouvrages de ses doigts, chante le magnifique Psaume 8, déposé par les astronautes américains sur le satellite de la terre quand il fut foulé pour la première fois de l'histoire.

Mais puisque nous savons par la science que notre soleil a une durée d'existence limitée, qu'advendra-t-il lorsque le combustible de la fournaise solaire sera épuisé ? Sera-ce la fin du monde, avec l'apparition « des cieux et de la terre nouvelle » que promet l'Apocalypse 21, 1 ?

Peu importe, quoi qu'il en soit. Que fera alors le Seigneur ? Recréera-t-il une autre planète

habitable une fois que l'actuelle sera ou absorbée par le diamètre élargi du soleil ou aura disparu totalement ? Personne ne peut se mettre dans la pensée de Dieu, ni les astrophysiciens ni les théologiens.

La place centrale de l'humanité

Ce qui compte, c'est que, selon son projet initial, Dieu a placé au milieu de l'immensité des milliards de milliards de galaxies un petit être, l'homme et la femme, façonnés à son image. Si petits que nous soyons face au cosmos illimité, le Seigneur nous a couronnés de gloire et il a tout placé à nos pieds, il nous a confié les bêtes sauvages et domestiques, les oiseaux, les poissons et les monstres marins, non pour que nous les exploitions ni ne les exterminions, mais pour que nous sauvagardions un cadre favorisant le vivre-ensemble.

Et la bouche d'un petit enfant capable de chanter la majesté du nom divin l'emporte en dignité et en honneur sur tout le reste des créatures ! Il y a quelque chose de divin en la personne humaine qui la rend responsable du reste de la planète et du monde.

Abandonnons-nous totalement à la créativité de notre Seigneur. Il nous surprendra une fois de plus, comme il ne cesse de le faire chaque jour en maintenant sa création dans ses mains. Il conduit l'ensemble de l'univers au salut et à la rédemption, chacun(e) de nous comme le cosmos tout entier.



« Dieu a fait le ciel, la lune et les étoiles », chante le Psaume 8.

Etoiles en héraldique

Depuis que les Papes arborent des écussons de règne (dès le XII^e siècle), 14 Papes et 1 antipape ont fait figurer sur leur blason... une, deux, cinq, plusieurs étoiles.

Signe aux sens variés selon le nombre de branches et d'éléments, ces étoiles papales sur des bannières publiques rappellent, peut-être, ce que le tarot met en avant quant au symbolisme de l'astre: chance, bénédiction, bonheur, en amour comme en affaires... Quand ce n'est pas un souvenir de la *Stella matutina* (étoile du matin) une des multiples appellations de Marie dans la litanie de Pompéi.

Le dernier en date à reprendre une étoile est le bien-aimé Fran-

çois, avec le monogramme IHS de la Compagnie de Jésus dont il était membre.

Seul Léon XIII a mis une étoile filante: cette comète, éphémère aux yeux terriens, a été contredite par ses 25 ans de pontificat...

L'étoile de François

Aux Angélus comme aux messes de l'Epiphanie, le pape François aimait reprendre le motif de l'étoile. En 2021, il médite: «Pourquoi les mages sont-ils les seuls à voir l'étoile? Peut-être parce que peu nombreux sont ceux qui avaient levé le regard vers le ciel. Souvent, en effet, dans la vie, on se contente de regarder vers le sol: la santé, un peu d'argent et quelques divertissements suffisent.

Et je me demande: nous, savons-nous encore lever le regard vers le ciel? Savons-nous rêver, désirer Dieu, attendre sa nouveauté; ou bien nous laissons-nous emporter par la vie comme un rameau sec au vent?»

En 2018, François a invité à choisir la bonne étoile et non pas des «météores», qui brillent un peu, mais «tombent vite», des «étoiles filantes qui désorientent au lieu d'orienter». «L'étoile du Seigneur, au contraire, n'est pas toujours fulgurante, mais toujours présente: elle te prend par la main dans la vie, elle t'accompagne, à condition de marcher, d'assumer cet effort et d'accepter les imprévus qui apparaissent sur la carte de la vie tranquille...»



Une étoile figure sur le blason de François, accompagnée du monogramme IHS de la Compagnie de Jésus, dont il était membre.



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR MGR ALAIN DE RAEMY | PHOTO : DR

Nous le proclamons dans le Credo: «par lui (le Fils) tout a été fait.» Cela vient de saint Jean qui, dans son évangile, insiste: «par lui tout est venu à l'existence et rien de ce qui s'est fait, ne s'est fait sans lui.» (1, 3)

Autrement dit, tout l'univers est imprégné par cette mystérieuse présence de Celui qui s'est fait homme.

Nous proclamons encore dans le Credo: ce Jésus «reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin».

« Avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »

Et saint Matthieu, dans son évangile, cite ces paroles de Jésus: «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.» (28, 20)

Nous voilà donc bien situés dans la vie: entre un univers qui n'est pas un vide anonyme et un avenir qui conduit à Dieu, avec une présence constante du Christ que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Mais puisque nous le savons, nous avons aussi à en vivre et à le vivre en conséquence.

Le pape Léon XIV, dans sa première exhortation apostolique (commencée par le pape Fran-

çois), nous rappelle ce que disait le cardinal Lercaro au concile Vatican II: «Le mystère du Christ dans l'Eglise a toujours été et est encore aujourd'hui, mais de manière particulière, le mystère du Christ dans les pauvres. Il ne s'agit pas d'un thème quelconque, mais en un certain sens, du seul thème de tout Vatican II. [...] C'est l'heure du mystère de l'Eglise mère des pauvres, c'est l'heure du mystère du Christ surtout dans le pauvre.»

Une Eglise plus semblable à son Seigneur

Le Pape commente: «S'annonçait ainsi la nécessité d'une nouvelle forme ecclésiale, plus simple et plus sobre, impliquant tout le peuple de Dieu et sa figure historique. Une Eglise plus semblable à son Seigneur qu'aux puissances mondaines, déterminée à stimuler dans toute l'humanité un engagement concret pour la résolution du grand problème de la pauvreté dans le monde.» (*Dilexi te*, n. 84).

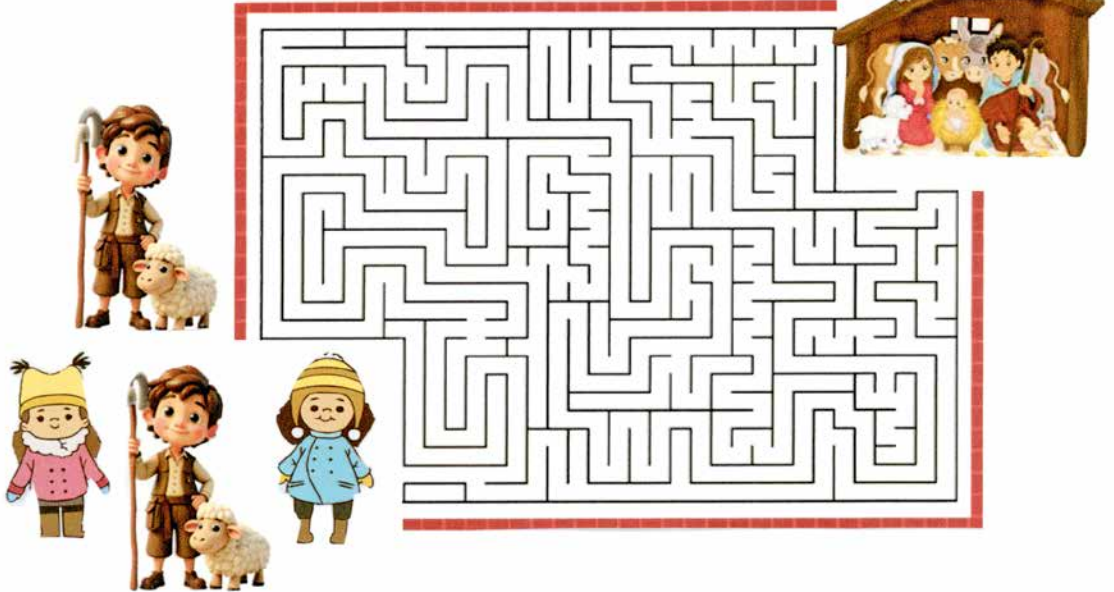
Soyons donc heureux de savoir que tout est dans le Christ Jésus. Mais ce bonheur n'est vrai que s'il est tout entier en Jésus. Pour en juger, il suffit de se rappeler le jugement dernier: ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites.

« Ce bonheur n'est vrai que s'il est tout entier en Jésus. »

Noël! Joyeuse espérance!

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Petits et grands, suivons les bergers et accourons jusqu'à la crèche où repose l'Enfant Nouveau-Né. Ce petit enfant, c'est Dieu lui-même qui vient chez nous avec sa joie et son espérance.



Bon chemin vers Noël

Mot de la Bible

Une brebis égarée

La brebis égarée est celle qui, se séparant du reste du troupeau, a pris un mauvais chemin et que l'on voudrait voir rentrer au bercail. Par analogie, cette expression signifie une personne perdue, qui vit dans le malheur. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus, qui se présente comme le bon Berger, enseigne que chaque être humain est à ses yeux une brebis qui vaut la peine d'être sauvée. Si une brebis s'égare, le pasteur la cherchera dans le désert, laissant les 99 autres sur la montagne (Matthieu 18, 10-14).

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Un passager monte dans un bus.

Il est suivi par une personne qui lui demande de lui céder sa place.

– Ah non, lui répondit le passager. C'est ma place. Vous n'aviez qu'à arriver avant moi.

– Permettez-moi d'insister. Merci de céder votre place.

– Je vous redis que non. Pourquoi vous entêtez-vous?

– Parce que je suis le conducteur de ce bus et que vous êtes assis à ma place!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Charité bien ordonnée...

Générosité et altruisme sont considérés comme des valeurs cardinales dans le christianisme. Alors que la philanthropie peut parfois sembler un « passe-temps » de riches, n'est-elle qu'une alternative laïque à la charité chrétienne? Guylaine Antille aborde la question de la « grande philanthropie » au sein de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR).

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'Eglise catholique romaine-Genève (ECR) possède un service dédié à la « grande philanthropie ». Quel est son rôle?

Le budget de l'ECR est constitué à cinquante pour cent par des dons et des contributions. La

grande partie des donateurs fait des dons réguliers, essentiels et nécessaires, mais moins élevés en termes de montant. L'autre part de ces mécènes contribue financièrement de manière très importante; ils sont considérés comme de « grands donateurs ». Ce sont des personnes, autant physiques que morales [ndlr. des entreprises], qui font des dons à hauteur de cinq mille francs et au-delà. Le service est donc dédié à la relation que nous entretenons avec ces grands donateurs et à l'offre qui va avec.

Qu'entendez-vous par: « l'offre qui va avec »?

Nous souhaitons entretenir des relations privilégiées avec ces mécènes en leur proposant par exemple une rencontre avec l'évêque ou notre secrétaire général. Nous avons organisé dernièrement notre soirée de soutien en présence de Mgr Morerod et de Mgr Farine. Nous avons exposé très simplement à ces grands donateurs nos besoins et le rôle essentiel des prêtres et agents pastoraux sur le terrain. Ces personnes comprennent ainsi qu'ils donnent pour assurer la mission de l'Eglise.



Guylaine Antille est licenciée en Sciences politiques et communication de l'Université de Genève.



« La volonté d'une pérennisation de la mission de l'Eglise demeure. »

Bio express

Guylaine Antille est responsable du service Développement et Communication, et Recherche de fonds de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR). Licenciée en Sciences politiques et communication de l'Université de Genève, elle est mère de trois enfants adultes. Elle a été engagée à l'ECR entre 2008 et 2017 puis, à nouveau depuis 2023.

La philanthropie parfois dépeinte comme un « passe-temps » de riches...

Au contraire, les raisons pour lesquelles les gens donnent sont souvent très profondes et en lien direct avec leur foi.

Est-ce une forme de charité laïcisée ?

Philanthropie ou charité, cela participe du même élan de générosité. La charité est une notion théologique. Mais on voit que certains donateurs ont besoin de s'appuyer sur d'autres notions, d'autres éléments pour donner. Toutefois les valeurs qui sous-tendent l'acte de donner restent les mêmes et la volonté d'une pérennisation de la mission de l'Eglise demeure également.

On constate pourtant une évolution du comportement des grands philanthropes, où le don s'apparente presque plus à un investissement. Constatez-vous cette tendance ?

Un investissement en termes de valeur ajoutée plutôt qu'en matière de profit. C'est un investissement par rapport à leur foi, avec la

nécessité que le message de l'Evangile continue à se transmettre aujourd'hui à Genève. Toutefois, nous nous rendons compte que les appels de dons pour des projets concrets atteignent plus les donateurs que quand il s'agit du budget général de l'Eglise.

Justement, la Suisse constitue un terrain favorable à la philanthropie, mais cela va aussi de pair avec une concurrence accrue. Comment tirez-vous votre épingle du jeu ?

A nouveau, les gens donnent en raison de leur foi. De notre côté, il est vraiment important de souligner que notre mission s'articule toujours à la suite de celle du Christ.

Et comment encourage-t-on la culture du don ?

Cette culture participe à l'environnement de laisser une empreinte, à Genève ou sur la terre, autre que la recherche du profit à tout prix. De notre côté, nous travaillons afin de montrer à nos donateurs que peu importe le montant, leurs contributions ont une très grande influence.

La philanthropie s'enseigne

La Suisse est un terreau propice pour la philanthropie. En vingt ans, le nombre de fondations philanthropiques a doublé et une nouvelle entité est créée chaque jour. Le pays possède l'une des plus fortes concentrations au monde de telles structures, car elles jouissent d'une image positive et d'une législation favorable. Pour répondre aux nouveaux enjeux et besoins du secteur, des formations spécifiques se sont développées, à l'image de celles proposées par le Centre en philanthropie de l'Université de Genève.

Scènes de la vie de Marie et Joseph...

... vitraux d'Eugène Dunand, église Saint-Joseph, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le programme iconographique de cette église est d'une richesse extraordinaire. Il a été voulu ainsi par le curé Damon lors de l'agrandissement de l'édifice.

Situés à hauteur de regard dans la nef, les vitraux d'Eugène Dunand retracent toute la vie du Christ telle une fantastique bande dessinée. L'artiste a recours à la technique médiévale: le verre est teinté dans la masse et cerclé de plomb. C'est ce qui donne l'intensité à l'œuvre. Chaque scène comporte une légende: pour peu que l'on ait quelques notions de latin, la lecture est simplifiée. D'autant que la référence biblique est parfois indiquée. Traditionnellement, les vitraux se lisent de bas en haut, c'est l'inverse ici.

*Et Verbum Caro Factum Est;
Et le Verbe s'est fait chair
(Jn 1, 14)*

L'Esprit Saint descend comme une colombe dans la nuée. Toute la scène semble englobée dans sa lumière. Arrêtons-nous sur l'échange de regards entre la mère et le fils ainsi que sur la disposition des mains de Marie contre son cœur.

*Evangeliso Vobis Gaudium
Magnum; Je vous annonce
une grande joie (Lc 2, 10)*

Les bergers sont couchés, la tête des moutons apparaît dans

le bord droit. La posture de l'homme en jaune, une main devant la bouche, un bras derrière lui, comme s'il tombait, évoque la peur.

L'ange dirige une de ses mains vers les bergers, l'autre vers le ciel, comme pour dire: « Vous, ne restez pas dans la peur, mais relevez le regard, car je vous annonce une nouvelle qui va changer votre vie. »

L'étoile est représentée dans la même composition que la nuée dans laquelle se trouvait la colombe au registre supérieur. Cette étoile n'est pas une simple étoile.

*Invenerunt Mariam, et Joseph,
et infantem; Ils trouvèrent Marie
et Joseph, et l'enfant (Lc 2, 16)*

Les bergers ont retiré leur chapeau en signe de respect. Celui en jaune est à genoux alors que celui en vert tient sa main contre son cœur, comme pour montrer qu'il est touché. L'artiste est parvenu à transmettre des émotions profondes sur les traits des visages. Ce sont les bergers qui sont désormais sous les rayons de l'étoile, comme s'ils étaient touchés par la grâce.

A notre tour, nous pouvons nous demander ce que nous avons à quitter pour nous laisser toucher par la grâce de la nativité.



Les vitraux retracent toute la vie du Christ.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

Le son est partout dans l'Ancien et le Nouveau Testament : Dieu parle à Adam et Eve, parle à Abraham, parle à Moïse, parle à Noé, parle à Isaïe, l'Ange Gabriel parle à Marie, Jésus parle à ses disciples et à tous ceux qui le suivent.

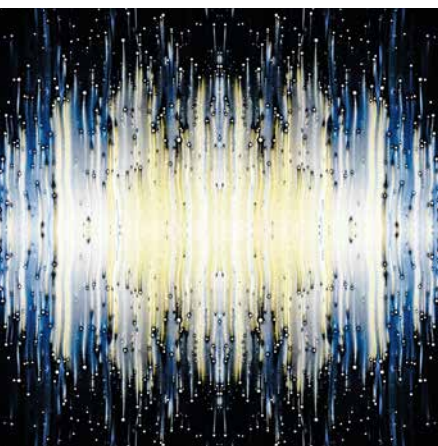
Lors de ses apparitions, la Vierge Marie parle à celles et ceux à qui elle envoie son message.

Le son est une onde mécanique de vibration qui se propage à travers un milieu matériel (comme l'air, l'eau ou un solide, mais pas dans le vide; il n'y a pas de son dans l'espace) sous forme de variations de pression. Il est créé par une source vibrante, qui met en mouvement les molécules du milieu. Nos oreilles captent ces vibrations, qui sont ensuite transmises au cerveau qui les interprète comme un son.

Notre voix est l'émanation de nos cordes vocales qui vont vibrer grâce à l'interaction entre l'air expiré et leur vibration dans le larynx (le larynx est un organe tubulaire situé dans le cou qui assure des fonctions essentielles telles que la respiration, la déglutition (par protection des voies aériennes) et la phonation (production de la voix grâce aux cordes vocales)).

Techniquement, le son est caractérisé par :

- **La Fréquence (hauteur) :** le nombre de vibrations par seconde, mesuré en Hertz (Hz). Une fréquence élevée produit un son aigu, tandis qu'une fréquence basse produit un son grave. La gamme audible par l'homme se situe généralement entre 20 Hz et 20000 Hz.
- **L'Intensité (amplitude) :** l'amplitude de l'onde sonore, mesurée en décibels (dB). Une plus grande amplitude correspond à un son plus fort.
- **Le Timbre :** la combinaison des harmoniques qui permettent de distinguer différents sons (les harmoniques du son sont des fréquences qui sont des multiples entiers de la fréquence fondamentale du son. Ces multiples sont produits simultanément avec le son fondamental et contribuent au timbre unique de chaque instrument de musique, par exemple ou de chaque voix, car l'amplitude de chaque harmonique varie selon l'instrument ou la voix. Par exemple, si la fréquence fondamentale d'un son est de 100 Hz, ses harmoniques seront à 200 Hz, 300 Hz, 400 Hz, etc.
- **La Vitesse de propagation :** la vitesse du son dépend du milieu. Elle est plus rapide dans l'eau et les solides que dans l'air.



Le son est une onde mécanique de vibration qui se propage à travers un milieu matériel comme l'air, l'eau ou un solide, mais pas dans le vide.

Ainsi, notre vie terrestre, matérielle et spirituelle est entourée de sons que nous aimons ou pas, mais qui ont cette faculté de nous guider et de nous éviter de nous perdre sur les chemins que nous empruntons.

Vingt ans de bénévolat



« Nous recevons plus que nous donnons », relève Jean-Paul Conus. Avec son épouse Angèle, ils sont depuis plus de vingt ans bénévoles au service de l'aumônerie dans les EMS de la Glâne, dans le canton de Fribourg. Ils sont les piliers, comme le dit la responsable de l'aumônerie, de cette présence auprès des résidents.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS : DR

Assis dans la chapelle du Foyer Notre-Dame-Auxiliatrice de Siviriez, Angèle et Jean-Paul Conus me parlent de leur engagement au service des aînés dans les EMS.

« Lorsque nous avons quitté la ferme pour laisser le domaine à notre fils, nous avons déménagé sur Romont et avons commencé à aller à la messe à Billens. Nous avons retrouvé des amis qui faisaient partie de l'aumônerie, cela nous faisait plaisir de nous joindre à eux », explique Angèle Conus. « Quand les religieuses qui s'occupaient de l'aumônerie au foyer

de Siviriez sont parties, le responsable de l'époque m'a proposé de reprendre le poste. J'avais peur qu'en étant trop connus, ça ne marche pas. Au contraire, je me rends compte maintenant avec l'expérience que c'est un avantage. Les personnes qui arrivent au home sont un peu perdues. Alors je suis comme une bouée pour eux. On se connaît, on peut discuter, puis petit à petit ils s'apaisent. »

Jean-Paul Conus a suivi le parcours de son épouse. « Au début, j'étais sceptique concernant le fait de faire les visites. J'ai constaté qu'il était plus facile d'entrer en contact avec les gens que l'on connaissait déjà. Ici, j'ai rencontré un résident qui faisait partie de la fanfare avec moi, mais également l'ancien syndic. Lorsque je les vois et qu'ils me reconnaissent, ça leur donne tout de suite confiance. »

S'il fallait résumer le rôle des collaborateurs de l'aumônerie, ce serait « être avec les résidents ». Outre les visites aux résidents, le mercredi, le couple prépare la messe. « Nous accueillons les personnes qui viennent à la chapelle, nous les aidons à s'installer. Puis, à la fin de la célébration, nous les accompagnons à la salle à manger. » Le



Jean-Paul et Angèle s'engagent depuis plus de 20 ans au service de l'aumônerie des EMS.

dimanche ils animent une liturgie de la Parole. « Je m'occupe également de la crèche et comme je suis bricoleur, on me demande de faire de petites choses comme régler les micros », explique Jean-Paul. Parfois, Angèle et Jean-Paul donnent un coup de main au personnel du home lors des lotos ou des sorties, comme le pèlerinage aux Marches ou à Bourguillon.

« Lorsque nous avons repris l'aumônerie après les sœurs, nous avions parfois des remarques, car nous ne faisons pas comme elles ! », reconnaît Angèle. Le couple relève l'importance d'avoir des supérieurs compétents, qui nous disent ce qu'ils attendent de nous et qui sont à l'écoute. Ils avouent avoir beaucoup de joie à travailler avec Marie-France et Chantal, leurs deux responsables.

« Pour moi, admet Angèle, le mercredi est le plus beau jour de la semaine parce que je viens au home pour la messe. » Elle

Angèle et Jean-Paul Conus

- Angèle et Jean-Paul Conus ont quatre enfants.
- Angèle a enseigné à l'école primaire pendant trente ans.
- Jean-Paul était agriculteur. Il a été durant de nombreuses années président de la Fondation Marguerite Bays.
- Angèle et Jean-Paul s'engagent depuis plus de vingt ans au service de l'aumônerie des EMS.

raconte plusieurs anecdotes sur ses visites. Il y a ceux qu'elle connaît depuis longtemps et ceux qu'elle a dû apprivoiser.

Jean-Paul, qui est régulièrement au home, car il est responsable des véhicules du Passe-Partout, apprécie la bonne entente avec le personnel, la complicité avec les gens.

Malgré leur âge, le couple est heureux de s'engager auprès des résidents du home. « Nous aimerions que lorsque nous aurons l'âge d'être au foyer, il y ait des bénévoles à l'aumônerie ! » Angèle renchérit : « N'ayez pas peur ! Engagez-vous ! »

« Ce n'est pas donné à tout le monde de faire ce que nous faisons. Il ne faut pas venir à l'aumônerie pour régler ses problèmes personnels. Ici, tu dois être à l'écoute des autres ! », souligne Jean-Paul. « Nous avons l'impression que nous devons apporter quelque chose, mais en fait, nous recevons beaucoup plus que nous donnons ! »



Le Foyer de Siviriez où travaille bénévolement le couple.

Une personne qui vous inspire

Jean-Paul : Marguerite Bays. Pour moi c'est une personne extraordinaire qui n'a rien fait d'extraordinaire. Je l'ai côtoyée pendant près de 40 ans, pour préparer sa béatification et sa canonisation.

Angèle : la Vierge Marie, parce que c'est une maman, elle comprend beaucoup de choses. Quand je commence une visite, je demande toujours à l'Esprit Saint de souffler les bonnes paroles.

Votre prière préférée

Jean-Paul : J'aime bien prier le « Notre Père ».

Angèle : J'apprécie, à la fin de la messe, lorsque nous prenons un chant à la Vierge ou que nous récitons un « Je vous salue Marie ».



Faut-il se préparer à la fin des temps ?*Charles Bonin*

Crise écologique, conflits internationaux et incertitudes économiques nourrissent en ce début du XXI^e siècle un climat anxiogène. L'Eglise, elle-même, confrontée à l'apostasie silencieuse et aux bouleversements sociétaux, s'interroge sur son avenir. Dans ce contexte fleurissent les discours eschatologiques. Mais qu'en dit réellement l'Écriture ? Le livre de l'Apocalypse bien sûr, les Évangiles et aussi les livres prophétiques de l'Ancien Testament, le Père Charles Bonin les passe au peigne fin afin d'y déceler des éléments de réponse. Ce livre allume un phare dans la nuit que traverse l'Eglise d'Occident. Il soutient l'espérance et oriente résolument son action pastorale, afin que toute chair voie le salut de Dieu.

Editions Artège, Fr. 30.90**Comment retrouver le goût de Dieu dans un monde qui l'a chassé ?***Rod Dreher*

L'Occident est « désenchanté », fermé à l'idée que l'univers est bercé de surnaturel et de métaphysique. L'homme quitte les églises parce que la foi est devenue sèche et sans vie. Mais l'homme est toujours en quête de quelque chose qui le dépasse.

Observateur expérimenté du monde actuel, Rod Dreher nous encourage à retrouver le sens de l'émerveillement. Le monde n'est pas condamné à l'emprise cartésienne et au règne de l'IA. Il est bien plus mystérieux, passionnant, religieux et exaltant. Si nous savons retrouver le sens de l'émerveillement, nos yeux s'ouvriront et nous accéderons à ce que chacun d'entre nous recherche : le sens profond de notre vie.

Editions Artège, Fr. 30.90**Une nuit au cap de la Chèvre***François Cheng*

Le cap de la Chèvre est un petit bout du monde. Au bout de la presqu'île de Crozon, au bout de toute terre occidentale, au bout du Finistère. Lieu grandiose où se rencontrent la puissance de la vie sous les vagues, la profondeur du cosmos au plus profond du ciel. Devant cette apparente opposition, François Cheng se sent happé par des réflexions sur l'infini, sur les commencements et sur les confins, sur ce qui lie le début et la fin, sur la vie et la mort. Ce sont ces étonnements, ces évidences au croisement de ses cultures que nous livre le pensionnaire de l'Académie Française.

Editions Albin Michel, Fr. 22.10**Marche au vent portant***Yann Bouchard*

Parti marcher sur les îles de la mer d'Iroise (Sein, Molène et Ouessant), Yann Bouchard, inspiré par ces lieux envoûtants et par ses habitants, nous emmène sur ces trois cailloux : des cailloux étonnants, aux longues histoires, là où souffle le vent, où déferlent les vagues, où brillent les faisceaux lumineux des phares qui guident les marins du monde entier. Il nous fait partager ses chemins de vie, parfois cabossés, toujours éclairés et souvent réparés. Un témoignage fluide et agréable, simple et profond, résolument positif, tendu par le souci d'aider chacun à choisir le beau, le bien et le vrai, à vivre le moment présent, à croire qu'un monde meilleur est possible.

Editions Salvator, Fr. 27.60**A commander sur :**

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Seelsorgeeinheit Notre-Dame de l'Evi

Equipe pastorale **Pastoralteam**

Abbé Joseph Gay
Curé modérateur
Rue de l'Eglise 18,
1663 Gruyères
026 921 21 09
joseph.gay@cath-fr.ch

Père Pierre Mosur
Prêtre auxiliaire
Route du Buth 9,
1669 Lessoc
079 318 93 18
helvetiascj@gmail.com

Abbé Mieczyslaw Krol
Prêtre auxiliaire
Route des Marches 19,
1636 Broc
077 535 90 13
chapelle.des.marches@bluewin.ch

Mme Sarah Frezzato
Assistante pastorale
Chemin de la Rochena 4,
1667 Enney
079 120 32 84
sarah.frezzato@cath-fr.ch

Mme Hélène Raigoso
Animatrice pastorale
Rue Alexandre-Cailler 17,
1636 Broc
077 269 10 21
helene.raigoso@cath-fr.ch

M. Ludovic Papaux
Agent pastoral
Chemin de Champ Bally 11,
1618 Châtel-Saint-Denis
079 461 12 78
ludovic.papaux@cath-fr.ch

Rectorat **Notre-Dame des Marches**

M. Stéphane Rosset
M. Eric Castella
Route des Marches 18,
Case postale 63,
1636 Broc
077 497 97 63
chapelle.des.marches@bluewin.ch

Secrétariat **de l'Unité pastorale**

Mme Marie-Françoise Brodard
Mme Edith Oberson
M. Mickaël Boichat
Rue de l'Eglise 18,
1663 Gruyères
026 921 21 09
secretariat@upndevi.ch
www.upndevi.ch

Heures d'ouverture:
mardi, mercredi et jeudi
de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h.
Lundi et vendredi fermé

Sekretariat **für die deutschsprachige** **Seelsorgeeinheit**

Frau Lydia Buchs-Schuwey
Dorfstrasse 3,
1656 Jaun
026 929 80 93
sekretariat.upndevi@gmail.com

Öffnungszeiten:
Dienstag 8.00–11.00 Uhr



Tableau des messes dominicales / Sonntagsgottesdienste

	1 ^{er} dimanche	2 ^e dimanche	3 ^e dimanche	4 ^e dimanche	5 ^e dimanche
Albeuve				Sa 18h*	
Albeuve, Sciernes				Sa 18h*	
Botterens			Sa 17h (i)**		
Broc, église	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h
Broc, Les Marches	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30
Cerniat	Di 9h				
Cerniat, Valsainte	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h
Charmey			Di 9h	Di 9h	Di 9h
Crésuz	Sa 17h	Sa 17h		Sa 17h	
Enney		Di 8h45 (i)**			
Estavannens		Di 8h45 (p)***			
Grandvillard	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	
Gruyères, église			Di 10h		
Im Fang	So 9.00				
Jaun				So 9.00	
Le Pâquier, Carmel	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h
Le Pâquier, église			Sa 17h (p)***		
Lessoc		Di 8h45 (i)**			
Montbovon					Di 10h15
Neirivue	Di 8h45				
Villars-sous-Mont					Sa 17h

* La messe est aux Sciernes d'Albeuve le 4^e samedi du mois quand il y a cinq dimanches dans le mois

** (i) = mois impairs sauf durant l'été (janvier – mars – mai – septembre – novembre)

*** (p) = mois pairs sauf durant l'été (février – avril – juin – octobre – décembre)

Tableau des messes en semaine (de septembre à mai) Wochengottesdienste (vom September bis Mai)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Broc, home			17h			
Broc, Les Marches		15h		15h		8h30
Cerniat, Valsainte	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*
Charmey, home			10h15			
Enney		7h***				
Gruyères, home				17h		
Jaun					17.30****	
Le Pâquier, Carmel	**	**	**	**	**	**
Le Pâquier, église			9h			
Villars-sous-Mont, home					17h	

* Du lundi de Pâques jusqu'à la Toussaint

** Voir les horaires sur le site: <https://carmel-lepaquier.com/horaires/>

*** Messe et Laudes

**** Seulement le 1^{er} vendredi du mois